

GLOSSAIRE

À CLAIRES VOIES : avec des jours - non continue

À PIERRES SÈCHES : maçonnerie montée sans joint

À PIERRES VUES : se dit d'un enduit ne laissant que quelques moellons visibles

APPAREILLAGE : manière d'assembler les pierres ou les briques dans le mur

APPUI : partie basse d'une baie en général en débord

BADIGEON : dilution de chaux éteinte (lait de chaux, blanc de chaux) conservant une transparence

BANDEAU : bande horizontale d'enduit ou de pierre de taille sur la façade

BOUTISSE : brique ou pierre posée perpendiculairement à la façade

CALCIN : croûte superficielle dure de carbonate de chaux qui se forme à la surface des pierres calcaires, sous l'action de l'air et des intempéries

CHAINAGE D'ANGLE : ouvrage vertical assemblé en harpe et réalisé en pierre ou en brique permettant de consolider l'angle d'un mur

CHAPERON : couverture d'un mur

CHAUX GRASSE : liant obtenu par calcination du calcaire faisant sa prise à l'air (synonyme : chaux aérienne)

CHAUX HYDRAULIQUE : chaux ayant la propriété de faire tout ou partie de sa prise à l'eau

CONTREVENT : volets plein extérieur en bois

CORNICHE : couronnement en saillie d'un mur formé de moulures ou d'éléments appareillés

COYAU : léger infléchissement de la couverture en bas de pente couvrant la corniche

ÉCHARPE : barre en bois en diagonal entre les traverses de volets

EMBARRURE : relevé de mortier entre deux tuiles de faîtage

ENCADREMENT : ensemble des éléments de maçonnerie soulignant le pourtour d'une baie

ENCUVEMENT : étage en partie incliné dans le volume de la toiture

ENDUIT : couche de mortier de finition destinée à protéger la maçonnerie

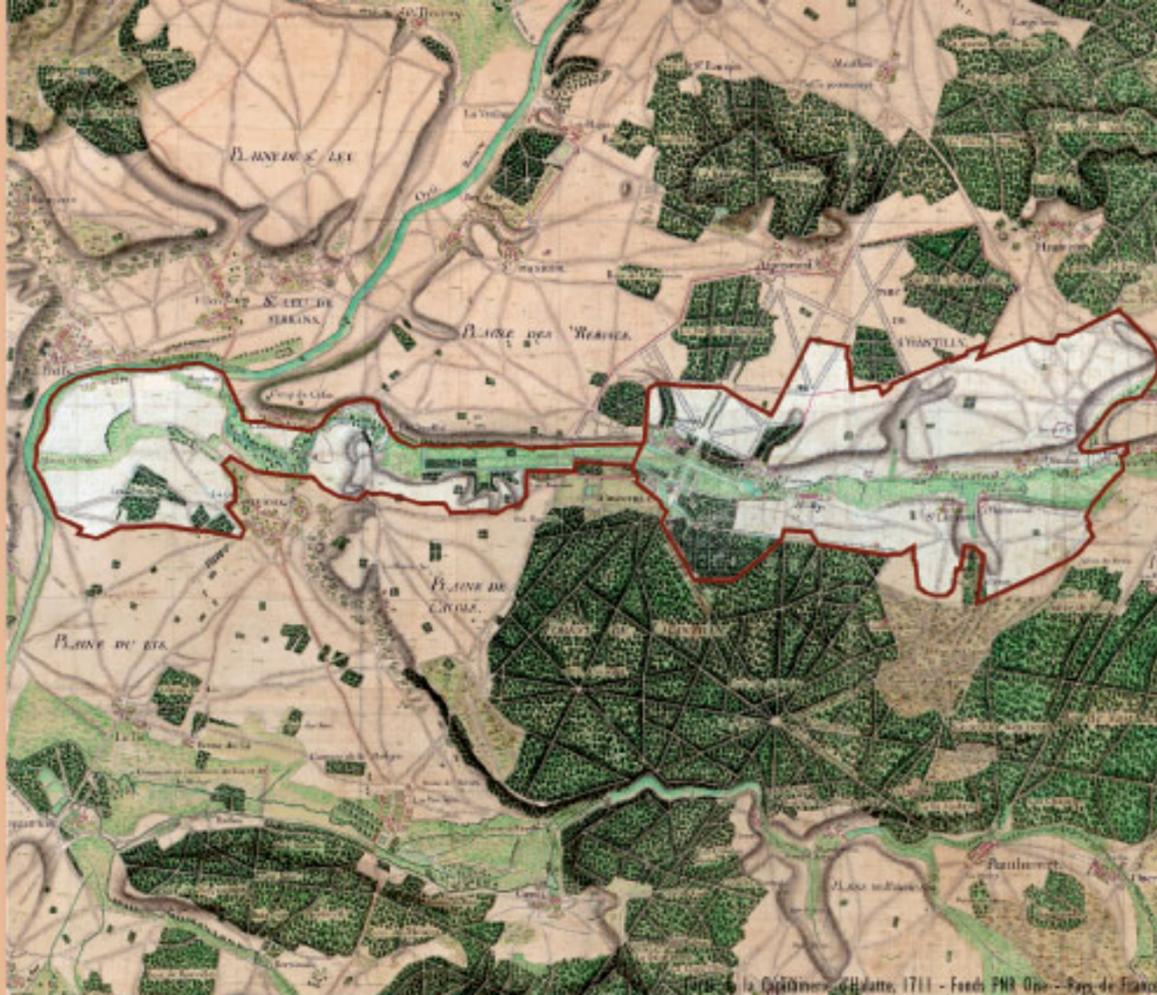
FAÏTAGE : ligne horizontale au sommet de la couverture

FEUILLURE : angle rentrant ménagé dans le tableau d'une baie pour encasturer une porte ou un volet

GOND : articulation de ferronnerie assurant l'ouverture du vantail

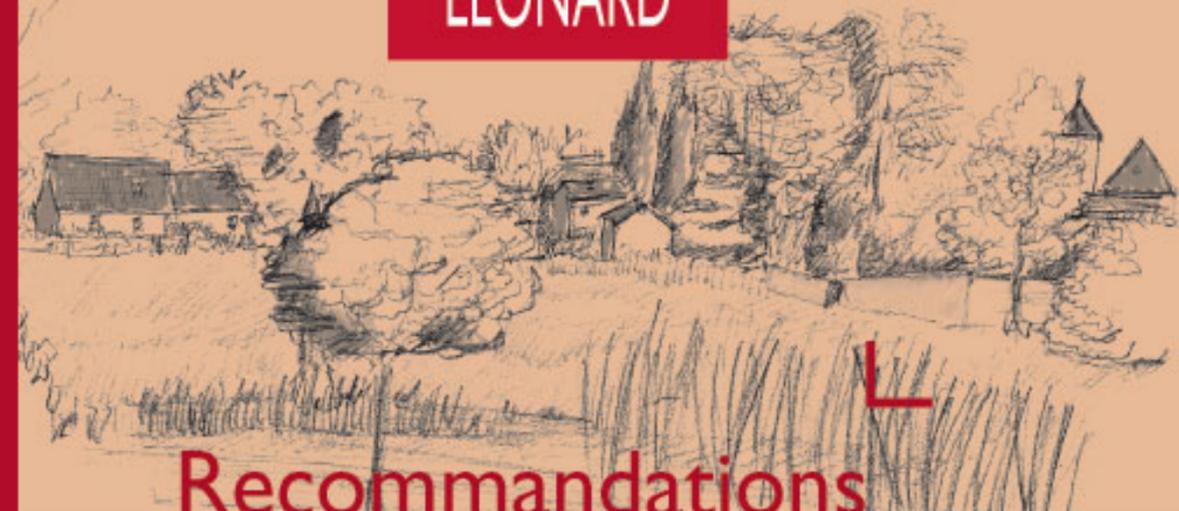
GOUTTEREAU : mur situé sous la gouttière (par opposition au mur pignon)

HARPE : ouvrage vertical de pierres de taille ou de briques posées en alternant boutisses et panneaux



VALLÉE DE LA NONNETTE AVAL

AVILLY
SAINT
LÉONARD



Recommandations
architecturales

ADRESSES UTILES

Parc naturel régional Oise - Pays de France
Château de la Borne Blanche
48 rue d'Hérivaux - BP 6
60560 Orry-la-Ville
Tél. : 03 44 63 65 65 - Fax : 03 44 63 65 60
contact@parc-oise-paysdefrance.fr
www.parc-oise-paysdefrance.fr

CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement de l'Oise)
La Cabotière - BP 439
60635 Chantilly cedex
Tél. : 03 44 58 00 58 - Fax : 03 44 57 76 46
caue60@wanadoo.fr

SDAP (Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine)
Architecte des Bâtiments de France
Place du Général de Gaulle
60200 Compiègne
Tél. : 03 44 38 69 40 - Fax : 03 44 40 43 74

DDE (Direction Départementale de l'Équipement)
Boulevard Amyot d'Inville
60000 Beauvais
Tél. : 03 44 06 50 00 - Fax : 03 44 06 50 01

ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie)
Immeuble Apotika
67, avenue d'Italie
80094 Amiens cedex 3
Tél. : 03 22 45 18 90 - Fax : 03 22 45 19 47



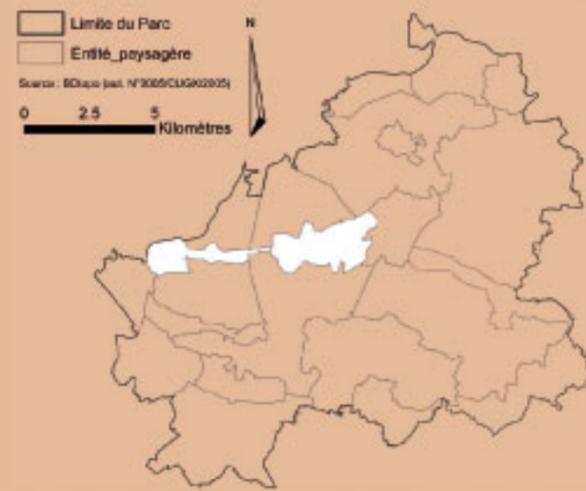
île de France



val
d'oise
le département



VALLÉE DE LA NONNETTE AVAL



La vallée de la Nonette aval est une unité paysagère faisant partie d'un ensemble beaucoup plus vaste, le « Valois Multien » occupant la partie sud-est du département de l'Oise. Cet ensemble, qui possède une forte identité forestière par la présence du massif des Trois Forêts (forêts de Chantilly, d'Halatte et d'Ermenonville), est bordé par les vallées de l'Oise, au nord et à l'ouest, de l'Automne, au nord-est et de l'Ourcq, au sud-est.

L'aval de la vallée correspond à la partie occidentale du cours de la Nonette qui prend sa source à Nanteuil-le-Haudouin et se jette dans l'Oise, à Gouvieux. Charpente de l'unité paysagère, elle parcourt ainsi tout le Parc naturel régional Oise - Pays de France d'est en ouest et traverse les territoires des communes de Senlis, Courteuil, Avilly-Saint-Léonard, Vineuil-Saint-Firmin, Chantilly et pour finir Gouvieux, lieu de confluence de la Nonette avec l'Oise.

Cette unité paysagère, ensermée dans un écrin boisé, entre la forêt de Chantilly au sud et le massif d'Halatte au nord, se caractérise par une diversité d'occupations du sol. Prairies, peupleraies, vergers, parcs et jardins, marais, étangs, jardins familiaux se succèdent en fond de vallée. Villes et villages s'égrènent le long de la rivière concentrant sur cet axe, autrefois vital, la plus grande densité urbaine du Parc (Senlis, Chantilly, Gouvieux). Espaces agricoles et urbains sont ensermés dans un écrin boisé, entre la forêt de Chantilly au sud et le massif d'Halatte au nord.

Le patrimoine lié à l'eau est très présent et ponctue la rivière et ses abords tout au long de son parcours : ponts, moulins, lavoirs, abreuvoirs, glacières, aqueducs souterrains, minoteries... Des moulins existent dans la vallée depuis le Moyen-âge, établis le long de la Nonette pour bénéficier de la force motrice de l'eau. La minoterie de Courteuil en est un exemple, qui perdure aujourd'hui, après quelques agrandissements et transformations.

Des usines se sont également implantées sur le cours d'eau en particulier à Gouvieux.

Les activités liées au cheval (chasses à courre, courses, entraînements...) et la pratique du golf ont profondément marqué le paysage de la vallée de la Nonette.

Depuis des siècles, les sols sableux particulièrement adaptés à la pratique du cheval, la longue tradition de vénerie et l'implantation d'activités hippiques à Chantilly par le Duc

d'Aumale ont fait la renommée équestre de ce territoire. Le sous-sol calcaire a permis l'exploitation de nombreuses carrières de calcaire qui ont alimenté les chantiers de construction environnants et même au-delà, dans toute l'Île-de-France. La présence de la forêt toute proche a entraîné l'exploitation du bois pour la construction.

La Nonette qui, à Senlis, a parcouru la moitié de son trajet d'une quarantaine de kilomètres à travers le Valois avant de se jeter dans l'Oise, divague sur le fond plat d'une vallée au doux relief, ponctuée de sources. L'assainissement des marais et l'utilisation de l'eau canalisée pour faire tourner les moulins le long du bief ont permis l'installation de la ville sur ce site. De cette forte présence de l'eau et de son habile maîtrise, le paysage contemporain témoigne toutefois de façon peu perceptible. Les fonds de vallée aux sols alluvionnaires et tourbeux sont restés à l'abri de l'urbanisation. Quelques grands domaines ont assuré une gestion cohérente des lieux (Fond de l'Arche, Valgenceuse, la Victoire,...).

Rivière naturelle et discrète (sur la plus grande partie de son cours), la Nonette est magnifiée dans le parc du château de Chantilly conçu par Le Nôtre au XVII^e siècle. Alors qu'elle est peu perceptible à partir de la RD 924 qui longe la vallée en rebord de plateau, une belle perspective se dégage soudainement sur l'axe structurant du parc du château à Vineuil-Saint-Firmin et révèle ainsi la forte présence de l'eau.

En effet, jusque là, petit cours d'eau tranquille, elle prend ici toute son ampleur, alimentant le grand canal et les différentes pièces d'eau qui agrémentent le parc du château.

Le Pavillon de Manse ou Moulin des Princes, construit au XVII^e siècle, servait à puiser l'eau de la Nonette pour alimenter les fontaines, cascades, jets d'eau et bassins du parc, ainsi que les machines hydrauliques et la blanchisserie du château.

D'abord encaissée entre des coteaux rapprochés, la vallée s'élargit à Gouvieux, pour s'ouvrir sur la plaine alluviale de l'Oise. Mise en valeur par les aménagements entre Senlis et Chantilly, la rivière devient ici plus « industrielle », alimentant quelques usines à Gouvieux.

Canalisée entre Chantilly et Gouvieux, la Nonette serpente à nouveau entre boisements et prairies avant de se jeter dans l'Oise à Tolvevoile.

L'éperon du « Camp de César », élément remarquable du paysage souligné par ses flancs boisés, domine ce site.

Des villages pittoresques jalonnent la RD924 entre Senlis et Chantilly. Implantés de part et d'autre de la Nonette, ils présentent une grande homogénéité. La majeure partie d'entre eux se caractérise par une présence forte des murs en moellon ou pierre de taille qui assurent une continuité bâtie sur rue. Un sentiment de densité se dégage. Maisons de village, longères, maisons rurales et grandes demeures sont les types architecturaux présents dans la plupart des villages, où la tuile plate et le moellon calcaire, totalement ou en partie protégé par des enduits de plâtre et de chaux, dominent.

GLOSSAIRE (suite)

IMPOSTE : partie vitrée au dessus d'une porte

JOINT : interstice entre deux éléments maçonnés comblé par du mortier

LINTEAU : partie le plus souvent horizontal et monolithique qui ferme le haut d'une baie

MODÉNATURE : proportions et disposition des moulures caractérisant la façade

MOELLON : élément de pierre non taillé
MORTIER : mélange composé d'eau, de liant (chaux, plâtre gros, ciment) et de sable. Il durcit au séchage et est utilisé pour liasonner les éléments maçonnés, ragréer, jointoyer...

MORTIER DE CHAUX GRASSE : mortier dans lequel le liant est de la chaux grasse

MORTIER BATARD : mortier dans lequel le liant est un mélange de chaux et de ciment

PANNERESSE : brique ou pierre posée parallèlement à la façade

PENTURE : plat en ferronnerie fixant le gond sur le vantail

PERSIENNE : contrevent formé d'un châssis entre les montants duquel sont assemblées des lamelles parallèles disposées en claire-voie

PIEDROIT : montant latéral portant le couverture d'une baie

PLÂTRE : liant obtenu par chauffage du gypse

PLÂTRE GROS : plâtre de mouture grossière utilisé à l'extérieur.

RIVE : limite de toiture latérale ou de tête dans le cas d'une toiture en appentis

RUELLÉE : solin de plâtre ou mortier

SOLIN : bavette en zinc ou mortier le long d'un mur pour protéger la partie haute d'une toiture contre les infiltrations

TARATTIÈRE : petit châssis vitré ayant la même inclinaison que le pan de toiture

TABLEAU : parois latérales encadrant une baie

TRUMEAU : pan de mur entre deux baies

VANTAIL : partie ouvrante d'une porte ou d'une fenêtre

Madame, Monsieur,

La commission urbanisme a travaillé à l'élaboration de cahiers architecturaux réalisés par le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement de l'Oise (CAUE) pour le Parc naturel régional Oise – Pays de France (PNR).

Ces cahiers recensent les différents types de maisons de notre village, ainsi que les détails de leur construction de façon à nous permettre de prévoir la meilleure façon de procéder à une rénovation (clôtures, ouvertures, couleurs, etc. ..) ou à une extension qui s'intégrera au mieux dans ce qui existe.

Il est bien évident que le caractère architectural très marqué et varié d'Avilly-Saint-Léonard mérite une attention toute particulière.

Je remercie au nom du conseil municipal le PNR et le CAUE de l'Oise pour ce travail d'importance qui offre un véritable outil spécifique à notre commune que chacun pourra consulter avec un grand plaisir.

Amédée BUSSIERE
Maire d'Avilly-Saint-Léonard

AVILLY SAINT LÉONARD



Le Parc naturel régional Oise – Pays de France dont une des missions essentielles est la préservation et la mise en valeur du patrimoine bâti de nos villes et de nos villages, a le plaisir de vous proposer ce cahier de recommandations architecturales, conçu comme un guide pratique à consulter lorsque vous envisagerez des travaux de construction ou de rénovation.

Au travers de ces pages, vous découvrirez les différents types d'architecture présents dans la commune et les éléments architecturaux caractéristiques qui participent de la qualité du bâti de votre village et qui fondent son identité.

Puisse ce guide vous accompagner dans vos projets afin que nos communes conservent la diversité et la qualité, tant appréciées, de leur paysage bâti.

Patrice MARCHAND
Président du Parc naturel régional
Oise - Pays de France
Conseiller Général de l'Oise
Maire de Gouvieux



CONTENU DU CAHIER

Maisons rurales

Maisons de village

Maisons 19^{ème} brique et pierre

Grandes maisons

Matériaux

Détails constructifs

Fenêtres

Portes et volets

Clôtures

Couleurs

Maisons de constructeurs

Architecture contemporaine

Approche environnementale

Ce cahier a été contrôlé et approuvé par le Service Départemental de l'Architecture et du Patrimoine de l'Oise

Juillet 2009



Maisons rurales

DESRIPTIF

La maison rurale est une construction se caractérisant par une volumétrie simple, sur un seul niveau avec souvent un encuvement. Elle se développe à la fin du XVIII^{ème} siècle et constituait l'un des bâtiments de la ferme. Aujourd'hui, elle est principalement dédiée à l'habitation.

AVILLY SAINT LÉONARD



La construction forme un parallépipède rectangle étroit de plain-pied, surmonté d'un toit à deux pans à 45°, encadré par des souches de cheminée en brique établies dans le prolongement des pignons. Sa hauteur au faîtage est comprise entre 6 et 9 mètres depuis le sol. Sa longueur varie de 8 à 15 mètres et sa largeur de 5 à 7 mètres.

La maison rurale est surtout située perpendiculairement le long de la rue du Calvaire, présentant un pignon sur rue. Elle est accompagnée d'un mur en moellon calcaire formant clôture.

Certaines maisons rurales sont situées parallèlement en front de rue, alors un passage fermé par un portail rend accessible un jardin.



La facture de la clôture en pierre est en harmonie avec les éléments de la maison. Traditionnellement inhabité, le comble est éclairé par une lucarne à engranger si un étage à encuvement existe. Autrefois, il était desservi par un escalier extérieur.

Les portes et les fenêtres sont disposées sans ordonnancement sur les façades des murs gouttereaux, suivant l'organisation intérieure de la maison. Elles n'occupent qu'une surface réduite de la façade, laissant entre elles d'importantes parties de mur plein, appelées trumeaux. Leurs linteaux sont alignés horizontalement. Les pignons sur rue sont parfois percés par une fenêtre désaxée du faîtage.



La tuile plate et le calcaire sont les matériaux de construction traditionnels de la maison rurale.

Certains pignons sont montés à pierre vue. L'enduit lissé protège les moellons depuis le haut jusqu'à la base des murs. Parfois des façades sont bâties en pierre de taille.

Les encadrements, bandeaux, corniches, appuis, modénatures sont souvent en pierre de taille.



MAISONS RURALES

RECOMMANDATIONS

Pour respecter le caractère de la maison rurale lors d'une réhabilitation, observer son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures, la structure du bâtiment...

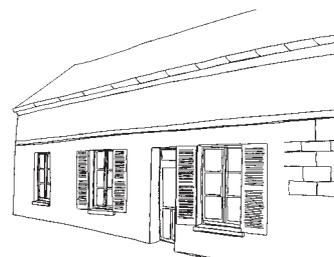


De nombreuses maisons rurales présentent un pignon sur rue. Les habitations sont en continuité des murs de clôture



Transformations des façades :

- préserver les dimensions des ouvertures d'origine. Limiter les nouvelles fenêtres : les trumeaux occupent généralement une surface plus importante que les ouvertures
- rétablir l'ordonnement initial si celui-ci a été modifié : position, dimensions des fenêtres. Respecter l'alignement des linteaux
- respecter l'encadrement de baie en pierre de taille ou en enduit lissé et les appuis de fenêtre
- conserver les bandeaux en pierre
- nettoyer les parties en pierre de taille à l'eau, rejointoyer à la chaux
- protéger les moellons des murs avec un enduit chaux finition lissée
- ne pas créer de soubassement en pierre plaquée, en ciment. En cas d'humidité en pied de mur, préférer un enduit chaux à un bâtard
- limiter les fenêtres en pignon. Elles sont désaxées par rapport à la pointe de la toiture
- en cas de remplacement de menuiseries, utiliser du bois peint
- conserver les volets en bois plein peint, à 2 battants, sans écharpe (z)
- entretenir les gouttières et les descentes d'eau pluviale en zinc.



Les ouvertures des maisons rurales sont alignées horizontalement. Des corniches, des bandeaux habillent les façades



Extension de la maison rurale :

- avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité du volume existant dans la maison et les annexes
- l'extension doit présenter un volume de dimensions réduites par rapport à la construction principale
- harmoniser matériaux et ouvertures en créant un ensemble homogène entre l'existant et l'extension.

Modifications de toiture :

- préserver les ouvertures si possible comme à l'origine, dans leurs dimensions en particulier les lucarnes à engranger
- poser de préférence les ouvertures de toit supplémentaires à l'aplomb des fenêtres, les limiter à 1 ou 2
- éclairer les combles par une fenêtre en pignon si cela est nécessaire

- en cas de création d'une nouvelle cheminée, réutiliser dans la mesure du possible, les conduits existants
- privilégier, en couverture, la petite tuile plate pour respecter l'époque de construction de la maison.

Maisons de village

DESRIPTIF

Les maisons de village ont été édifiées autour des places des hameaux d'Avilly et de Saint-Léonard au XVIII^{ème} siècle.

Ces constructions en moellon calcaire protégé par un enduit se caractérisent par un volume sur deux niveaux en plus d'un comble.

Elles peuvent être ceinturées à l'avant par un mur de pierre.

AVILLY SAINT LÉONARD



La maison de village est établie, selon une voirie irrégulière, au centre des hameaux. Elle est en front de rue ou en retrait. Alors un mur de clôture en moellon, haut de deux mètres, préserve un jardin du regard.



La construction forme un parallélogramme rectangle sur deux niveaux, surmonté d'un toit à deux pans de 35 à 50°, encadré généralement par des souches de cheminée en brique établies dans le prolongement des pignons.

Sa hauteur au faîtage est comprise entre 9 et 12 mètres depuis le sol.

Sa longueur varie de 8 à 18 mètres et sa largeur de 6 à 8 mètres.



Les portes et les fenêtres sont disposées avec ordonnancement sur les murs. Leurs linteaux sont alignés horizontalement.

Parfois les pignons sur rue comportent des ouvertures, celles-ci sont désaxées du faîtage.

Traditionnellement inhabités, les combles sont souvent éclairés par des fenêtres de toit.



Sur la façade, les couleurs des volets, des portes et des fenêtres se détachent sur le ton de l'enduit. Les murs sont ornés de modénatures. La corniche, les bandeaux, les harpes, les chaînages et les encadrements sont généralement en pierre de taille.



La tuile plate et le moellon calcaire enduit totalement ou partiellement (enduit à pierre vue) sont les matériaux de construction des maisons de village. Certains pignons sont montés avec une mise en œuvre dont l'aspect s'apparente à celui de la pierre sèche.

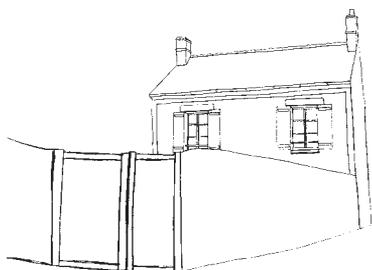
Un enduit bâtard taloché protège parfois la partie basse du mur formant un soubassement.



MAISONS DE VILLAGE

RECOMMANDATIONS

Pour respecter le caractère de la maison de village lors d'une réhabilitation, observer son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures, la structure du bâtiment...



Une cour fermée par une clôture avec un portail accompagne les murs de la maison sur rue. Les façades des maisons sont parallèles ou les pignons sont perpendiculaires à la rue

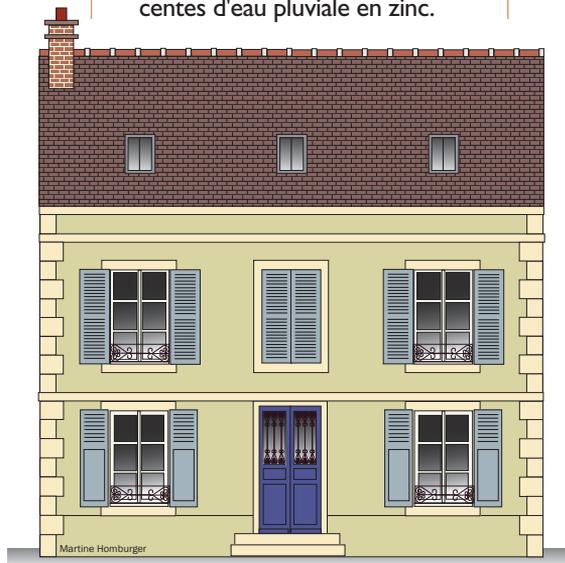
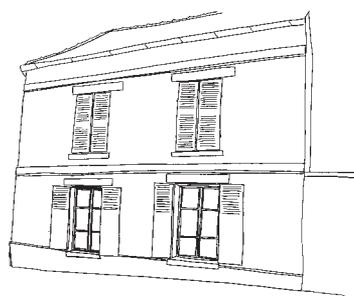


Transformations des façades :

- préserver les dimensions des ouvertures d'origine. Limiter la création de nouvelles fenêtres en respectant l'équilibre des pleins et des vides de la façade
- les fenêtres créées sont de mêmes dimensions que celles existantes. Rétablir l'ordonnancement initial si celui-ci a été modifié : position, dimensions des fenêtres
- respecter l'encadrement des ouvertures, les appuis de fenêtre
- conserver les modénatures en prenant soin de la pierre de taille
- nettoyer les parties en pierre de taille à l'eau et les rejointoyer
- protéger les moellons des murs avec un enduit chaux finition lissée
- ne pas créer de soubassement en pierre plaquée ou en ciment. En cas d'humidité en pied de mur, préférer un enduit chaux à un bâtard
- limiter les fenêtres en pignon. Petites, elles sont désaxées par rapport à la pointe de la toiture
- en cas de remplacement de menuiseries, utiliser du bois peint
- conserver les volets en bois plein peint, à 2 battants, sans écharpe (z)
- entretenir les gouttières et les descentes d'eau pluviale en zinc.



Les façades des maisons de village s'élèvent sur deux niveaux



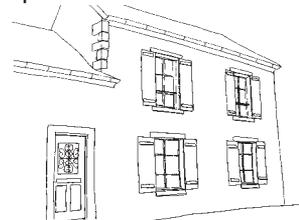
Extension du volume principal :

- avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité du volume existant dans la maison et ses annexes
- l'extension doit présenter un volume de dimensions réduites par rapport à celui de la maison de village
- harmoniser les matériaux, les ouvertures et les pentes de toit pour créer un ensemble homogène entre l'existant et l'extension.

Modifications de toiture :

- préserver les fenêtres de toit si possible comme à l'origine dans leurs dimensions
- poser de préférence les ouvertures de toit côté jardin. Côté rue, les limiter en les disposant à l'aplomb des fenêtres
- éclairer les combles par une fenêtre en pignon si cela est nécessaire
- privilégier, en couverture, la petite tuile plate pour respecter l'époque de construction de la maison

- en cas de création d'une nouvelle cheminée, réutiliser dans la mesure du possible, les conduits existants.



Les ouvertures des maisons de village sont ordonnancées suivant l'axe horizontal

Maisons 19^{ème} brique et pierre

DESRIPTIF

La maison 19^{ème} brique et pierre datant de la fin du XIX^{ème} ou début du XX^{ème} siècle, est un témoin de l'essor économique et ferroviaire du territoire. Ces constructions en brique et pierre de taille forment un volume haut sur deux niveaux. Cette maison est souvent une bâtisse jumelle, située aux faubourgs des hameaux.



AVILLY SAINT LÉONARD

La construction forme un parallélogramme rectangle sur deux niveaux, sur cave, surmonté d'un toit à deux pans à 35°, encadré généralement par des souches de cheminée en brique établies dans le prolongement des pignons.

Sa hauteur au faîtage est comprise entre 9 et 15 mètres depuis le sol.

Sa longueur varie de 7 à 18 mètres et sa largeur de 6 à 8 mètres.



La maison 19^{ème} brique et pierre est établie parallèlement en retrait par rapport à la rue. Portail et portillon, encadrés de piles en pierre de taille avec un muret en brique ou moellon calcaire, surmonté de ferronneries, donnent accès à la cour et au jardin.



Par leurs couleurs, volets et portes habillent la façade en harmonie avec le ton de la brique et de la pierre de taille. Les combles de la maison 19^{ème} brique et pierre sont aménagés et éclairés par des lucarnes ou des châssis de toit.

La clôture en ferronnerie est de facture identique aux murs de la bâtisse.

Les façades sur rue de ces maisons sont particulièrement soignées par des modénatures en pierre de taille. Les ouvertures sont disposées avec ordonnancement : alignement horizontal des linteaux et des appuis, superposition et hiérarchisation des fenêtres.

Les portes d'entrée, surmontées de marquise, sont accessibles par un seuil formé de quelques marches.



L'ardoise, le zinc, la brique et la pierre de taille sont les matériaux de construction traditionnels des maisons 19^{ème} brique et pierre. Certains murs de pignon en moellon sont montés à pierre vue.

Persiennes en bois et garde-corps en fonte sont à noter sur les fenêtres.

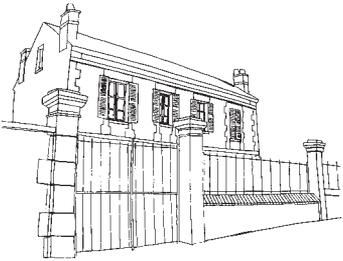
Le soubassement est construit en pierre de taille.



MAISONS 19^{ÈME} BRIQUE ET PIERRE

RECOMMANDATIONS

Pour respecter le caractère de la maison 19^{ème} brique et pierre lors d'une réhabilitation, observer son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures, la structure du bâtiment...



La clôture est constituée par un muret de brique surmonté d'une grille accompagné par un portail et un portillon en ferronnerie. Les constructions sont parallèles à la rue

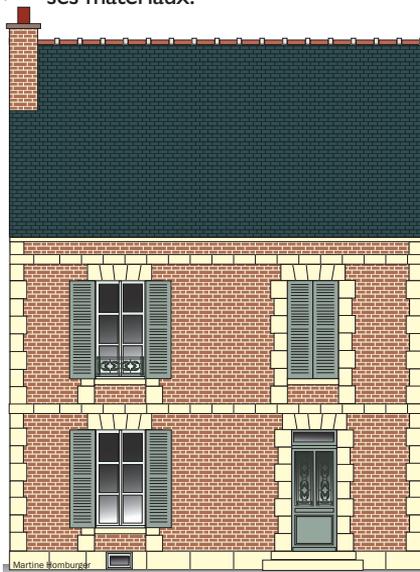


Transformations des façades :

- préserver les dimensions des ouvertures d'origine. Éviter la création de nouvelles fenêtres : les façades sont composées d'un nombre précis de baies
- respecter l'alignement horizontal des linteaux et l'alignement vertical des ouvertures
- rétablir, si possible, l'ordonnement initial si celui-ci a été modifié : position, dimensions des fenêtres
- respecter l'encadrement des ouvertures, l'aspect des appuis des baies
- conserver les modénatures et prenant soin de la pierre de taille
- respecter les dimensions et la teinte des briques existantes
- ne pas créer de soubassement en pierre plaquée ou en ciment
- limiter les fenêtres en pignon. Petites, elles sont désaxées par rapport à la pointe de la toiture
- en cas de remplacement de menuiseries, utiliser du bois peint
- conserver les volets en bois peint persiennés, à 2 battants, sans écharpe (z)
- entretenir les gouttières et les descentes d'eau pluviale en zinc
- entretenir la clôture en conservant ses matériaux.



Ces habitations construites à la fin du XIX^{ème} siècle ou au début du XX^{ème} siècle sont souvent des maisons jumelles. Un mur séparatif en pierre ou en brique clôture chaque parcelle



Extension du volume principal :

- avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité du volume existant dans la maison et ses annexes
- l'extension doit présenter un volume de dimensions réduites par rapport à celui de la maison 19^{ème} brique et pierre
- harmoniser les matériaux, les ouvertures et les pentes de toit pour créer un ensemble homogène entre l'existant et l'extension.

Modifications de toiture :

- préserver les ouvertures de toit si possible comme à l'origine dans leurs dimensions
- poser de préférence les ouvertures de toit côté jardin. Côté rue, les limiter à 1 ou 2, en les disposant à l'aplomb des fenêtres
- éclairer les combles par une fenêtre en pignon si cela est nécessaire
- privilégier, en couverture, l'ardoise pour respecter l'époque de construction de la maison

- en cas de création d'une nouvelle cheminée, réutiliser dans la mesure du possible, les conduits existants.

Grandes maisons

DESRIPTIF

Quelques grandes maisons jalonnent le territoire d'Avilly-Saint-Léonard. Elles constituaient l'habitation noble des exploitations. Il s'agit des anciennes demeures bourgeoises au centre d'une parcelle ou d'imposantes maisons de village. Ces constructions sont en pierre de taille et moellon recouvert d'un enduit sur au moins deux niveaux hauts.

AVILLY SAINT LÉONARD



La bâtisse forme un imposant parallépipède rectangle ramassé. Elle peut présenter des volumétries variées. Selon l'époque de construction, elle est surmontée d'un toit à quatre ou deux pans à 45°, encadré par des souches de cheminée massives. Sa hauteur au faîtage est comprise entre 12 et 15 mètres depuis le sol. Sa longueur varie de 10 à 15 mètres et sa largeur de 7 à 10 mètres.



Les façades des grandes maisons sont ordonnancées : alignement horizontal des linteaux et des appuis, superposition et hiérarchisation des fenêtres. Les combles aménagés sont éclairés par des lucarnes disposées suivant l'ordonnement de la façade. Une entrée majestueuse en arc avec un sol pavé s'ouvre sur la cour.



Les couvertures des grandes maisons sont en tuile plate ou en ardoise. Les murs sont en pierre de taille ou en moellon calcaire. Les parties en moellon sont recouvertes par un enduit lissé qui protège les murs depuis le haut jusqu'à la base. Les modénatures en pierre de taille ornent et protègent les façades, elles peuvent être en brique.

Les grandes maisons sont situées soit à l'alignement sur rue, soit derrière un jardin. Elles sont fermées souvent par un portail en bois, plus rarement en ferronnerie, encadré de piles en pierre de taille. Les murs de clôture en moellon calcaire dépassant deux mètres de haut, protègent du regard les jardins.



Chaînages, harpes, encadrements, bandeaux, corniche sont soigneusement appareillés ou moulurés.

La porte d'entrée se présente sous la forme de deux vantaux parfois surmontée d'une marquise.

Des débords de toit sont observés sur certaines maisons particulières.

Les pignons comportent peu d'ouvertures.



GRANDES MAISONS

RECOMMANDATIONS

Pour respecter le caractère de la grande maison lors d'une réhabilitation, observer son volume général, ses proportions, ses matériaux de construction, la répartition des ouvertures, la structure du bâtiment...



Les grandes maisons sont protégées du regard par des murs de clôture, parfois très hauts



Transformations des façades :

- préserver les dimensions des ouvertures d'origine
- éviter la création de nouvelles fenêtres : les façades sont composées avec un nombre précis d'ouvertures
- rétablir si possible l'ordonnement initial quand celui-ci a été modifié : position et dimensions des fenêtres
- conserver les portes d'entrée à double vantaux
- conserver les passages cochers et les portes charretières anciennes
- conserver les modénatures, leur profil, la nature de leurs matériaux : la pierre et plus rarement le plâtre ou la brique
- veiller à ne pas recouvrir d'enduit les parties en pierre de taille
- conserver les fenêtres élancées
- en cas de remplacement de menuiseries, utiliser du bois peint
- conserver les volets en bois persiennés, à 2 battants, sans écharpe (z)
- entretenir les gouttières et les descentes d'eau pluviale en zinc.



Les ouvertures des grandes maisons sont marquées par les encadrements en pierre, les feuillures dans lesquelles les volets fermés s'encastrent



Des porches sont encore présents en façade



Extension de la grande maison :

- avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité de l'important volume existant (2 grands niveaux, un comble), occuper les annexes
- l'extension doit présenter un volume de dimensions réduites par rapport à la construction principale
- harmoniser matériaux et ouvertures en créant un ensemble homogène entre l'existant et l'extension.

Modifications de toiture :

- préserver les lucarnes existantes dans leurs dimensions et leurs matériaux
- poser de préférence les ouvertures de toiture supplémentaires côté jardin
- côté rue, éviter la profusion d'ouvertures, les disposer à l'aplomb des fenêtres. Souvent, un châssis de toit de petites dimensions est préférable
- les nouvelles ouvertures doivent être identiques à celles existantes
- en cas de création d'une nouvelle cheminée, réutiliser dans la mesure du possible, les conduits existants
- privilégier, en couverture, la petite tuile plate ou l'ardoise pour respecter l'époque et le style de construction de la maison.

Matériaux

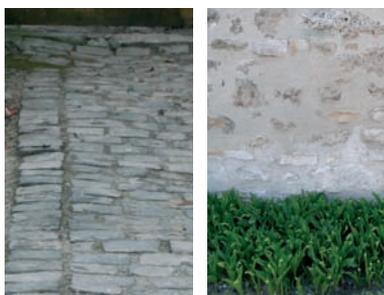
DESRIPTIF

Le matériau principal marquant de sa présence le territoire d'Avilly-Saint-Léonard est le calcaire sous forme de pierre de taille ou de moellon. La tuile plate ou mécanique est observée sur l'ensemble des constructions. Les enduits chaux, la brique, le grès, l'ardoise participent également à forger l'identité du patrimoine du village.

Certains murs de pignon, de grange ou de clôture sont montés avec une mise en œuvre proche de la pierre sèche (sans mortier ou presque). Des pierres relativement plates, des blocs de grès constituent parfois les murs.



Les murs, les piles ou parties de façade réalisés en pierre de taille ne sont pas enduits, laissant visible l'appareillage et la finesse des joints au mortier de chaux.



AVILLY SAINT LÉONARD

Dans le village, habitations, murs de clôtures et bâtiments annexes s'enchaînent en front de rue : alternance de murs gouttereaux, murs de pignon, de portes charretières, de porches.

Les murs de clôture sont réalisés, le plus souvent, en moellon calcaire parfois avec des chaînages et harpages en pierre de taille. Les parties en moellon peuvent être apparentes ou enduites. La brique, la meulière, sont ponctuellement utilisées.



A l'origine, les enduits étaient appliqués totalement (enduit couvrant au mortier de chaux grasse parfois mélangé avec du plâtre gros, selon les cas). Ces enduits peuvent être teintés en ocre rouge, ocre jaune... Quelques têtes saillantes de moellon clair restent visibles sur certains murs rejointoyés à la chaux.

La petite tuile plate a parfois été remplacée par la tuile mécanique. L'ardoise est présente ponctuellement sur les grandes maisons et les maisons 19^{ème} brique et pierre.

Les souches de cheminée massives sont en brique, les gouttières et les descentes d'eau pluviale en zinc.

Des pavés de grès sont posés au sol.

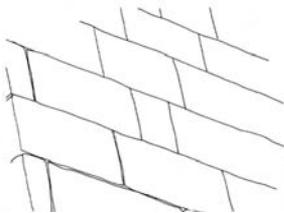


Les couvertures traditionnelles d'Avilly-Saint-Léonard sont en tuile plate de petit moule (60 à 80 au m² environ), le faîtage est scellé au mortier clair avec des tuiles demi-rondes (faîtage à crêtes et embarrures). Les rives sont souvent protégées par un solin de plâtre appelé la ruellée. Celle-ci empêche la pluie de s'infiltrer sous la toiture.

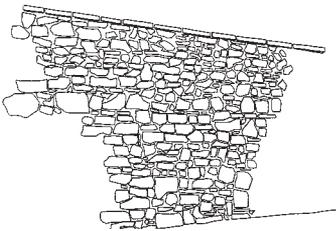


Nota bene :

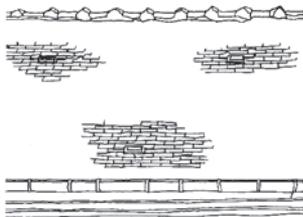
■ pour le rejointoiment et les enduits, préférer toujours les mélanges sable-chaux-eau aux produits prêts à l'emploi ■ **les enduits traditionnels 3 couches à la chaux sur les anciennes maçonneries permettent au mur de respirer** ■ sur les anciennes maçonneries, les enduits imperméables (de type plastique ou non microporeux), la pliolite, le ciment, les enduits monocouches sont à proscrire ■ **la finition lissée de l'enduit évite les salissures** ■ les hydrofuges ne sont pas nécessaires ■ **pour harmoniser l'ensemble de la façade, brique et pierre peuvent recevoir une finition au lait de chaux** ■ nettoyer pierre et brique de manière non abrasive pour préserver calcin et patine ■ **à la fin d'un rejointoiment, laver les briques avec de l'eau acidulée** ■ les souches de cheminée créées sont massives en brique ancienne ■ **les antennes paraboliques sont dissimulées à un emplacement judicieusement choisi non visible de l'espace public et sont d'une teinte proche des matériaux "support"**.



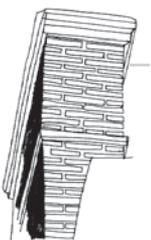
Appareillage d'un mur en pierre de taille avec des joints minces



Appareillage d'un mur sans harpe en grès et moellon avec chapeau en pierre



Ventilation sur une toiture en tuile plate par des éléments discrets



Souche de cheminée en brique rouge avec des cordons

MATÉRIAUX

RECOMMANDATIONS

Pour restaurer les façades de la maison :

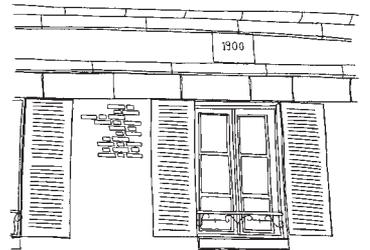
- employer moellon, pierre de taille calcaire, brique identiques à ceux existants (dimensions, forme, nature de la pierre, teinte)
- dégarnir suffisamment les joints avant le rejointoiment
- rejointoyer au mortier de chaux grasse en respectant la nature, l'épaisseur et la coloration des joints, pour retrouver l'aspect d'origine du mur
- réaliser un enduit couvrant lissé à base de chaux, au même nu (ni en retrait, ni en saillie) que les encadrements de fenêtre et les chaînages d'angle en pierre de taille
- si les moellons sont de bonne qualité (non gélifs), le nouvel enduit peut laisser apparaître la tête de certains d'entre eux
- laver la pierre de taille d'une manière non abrasive pour ne pas altérer le matériau. Réparer la pierre avec un mortier à base de chaux et poudre de pierre ou par incrustation. Réaliser des joints minces à la chaux au nu des pierres.

Pour restaurer la toiture de la maison :

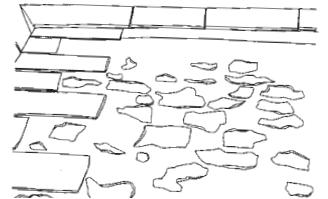
- ne pas faire déborder la couverture en rive et à l'égout en général
- conserver le coyau quand il existe
- ventiler la couverture pour qu'elle "respire", surtout en cas de comble isolé, grâce à :
 - une superposition imparfaite des tuiles traditionnelles,
 - la présence de chatières,
 - des trous d'aération en terre cuite, de même ton que la tuile
- pour réaliser une couverture en tuile plate :
 - utiliser des tuiles de dimension 15 x 25 cm, posées à joints croisés avec un recouvrement aux deux tiers (60 à 80 tuiles au m²)
 - ne pas poser de tuile en rive. Préférer une ruellée, utiliser un mortier clair, moyennement riche en liant pour éviter le retrait et le faïençage
 - réaliser un faitage à crêtes et embarures
 - récupérer les tuiles anciennes en bon état et les panacher avec les tuiles neuves pour éviter un aspect trop rigide
- pour réaliser une couverture en ardoise :
 - utiliser des ardoises de dimension 22 x 35 cm, posées droites (40 ardoises au m²)
 - préférer la pose d'une solive de rive à une bande de zinc
 - mettre en forme une bande de zinc pliée en faitage.



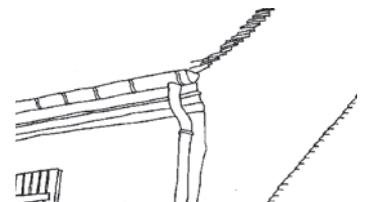
La finition de la façade doit être plane pour laisser la pluie glisser et ne pas accrocher les poussières



Les tableaux des fenêtres sont traités de la même façon que le mur de façade, simplement rejointoyés s'ils sont en brique ou en pierre de taille, enduits s'ils sont en moellon



L'entretien des rives de toiture, de la souche de cheminée, des zingueries, de la corniche, est essentiel. Il peut empêcher la dégradation de la structure de la maison



Chasse-roue en grès protégeant un mur devant un trottoir en pavés

Détails constructifs

DESRIPTIF

La structure de la maison est constituée des fondations, murs, planchers et charpente. L'homogénéité et la durabilité de cette structure sont assurées par un certain nombre de détails qui ont un rôle à la fois fonctionnel (éloigner les eaux de pluie, harper les maçonneries) et décoratif (souligner la composition de la façade...). La conservation et l'entretien de ces éléments sont essentiels pour garantir la longévité de l'ouvrage.

Quand encadrement, appui de fenêtre, bandeau sont en pierre de taille appareillée, ils ne sont pas enduits.



Sur les murs de moellon, appui de fenêtre, harpe et chaînage d'angle en pierre de taille renforcent la maçonnerie de calcaire et de brique.



AVILLY SAINT LÉONARD

Les modénatures (bandeaux, corniches...) éloignent les eaux de pluie de la façade. Réalisées en pierre de taille, rarement en plâtre ou en brique, leur niveau de détail traduisait le statut social de la maison. Les corniches sont simples sur les maisons rurales et les maisons de village. Elles peuvent présenter un profil complexe sur les maisons 19^{ème} brique et pierre et les grandes maisons d'Avilly-Saint-Léonard : bandeau, triangle droit ou bombé, quart de rond, doucine, ...



Les murs de clôture d'Avilly-Saint-Léonard sont agrémentés de piles travaillées. Les ouvertures dans les murs, facteurs de fragilité, font l'objet de nombreux détails soignés.

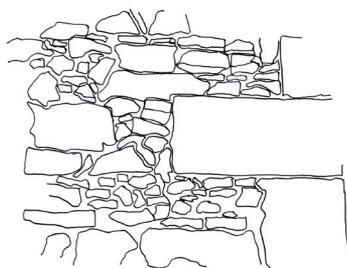
Les linteaux en bois, les piédroits maçonnés sont destinés à être enduits. Le bois apparent est peint avec un lait de chaux en harmonie avec le ton des murs. Les pierres de taille du soubassement restent apparentes pour protéger le pied du mur contre les infiltrations et les rejaillissements d'eau pluviale.

Des bornes en grès ou en calcaire parsèment le territoire.

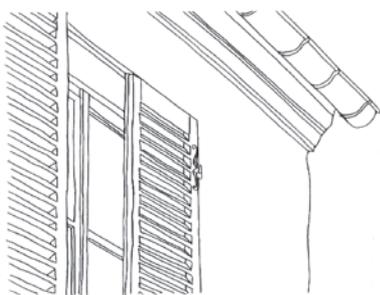


DETAILS CONSTRUCTIFS

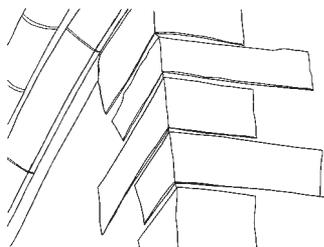
RECOMMANDATIONS



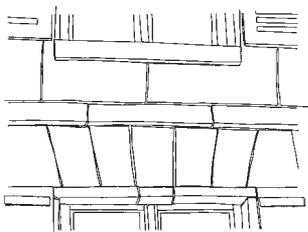
Harpe en pierre de taille d'un mur en moellon calcaire et grès



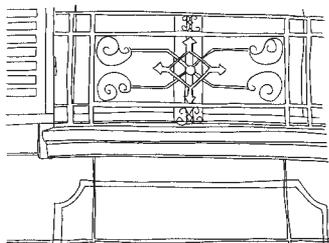
Feuillure dans laquelle s'encastre un volet à claire-voie (qui laisse passer le jour)



Harpe, corniche, en pierre de taille soulignant l'architecture d'une façade enduite



Bandeaux et décors en pierre de taille soulignant un étage et garde-corps en fonte

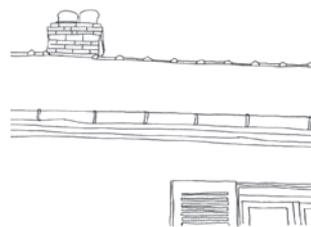


Fondations, murs, planchers, charpente :

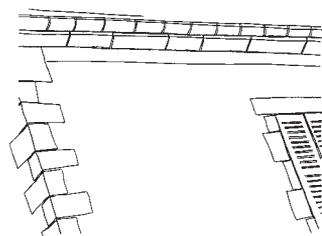
- tenir compte de l'ancienneté de la maison et de sa structure lors d'une réhabilitation
- faire un sondage de fondation en cas de surélévation ou extension (les fondations sont anciennes et ont été conçues pour des murs et un bâtiment de dimensions précises)
- porter une attention particulière à la répartition des charges dans le mur et à ses renforts (chaînages, harpages, linteaux, tirants...) pour ne pas amoindrir sa résistance
- ne pas déconforter la maçonnerie de remplissage des murs, ne pas les démaigrir
- penser à remailler les maçonneries si nécessaire avant un rejointoiement - réaliser un coulis de mortier dans les fissures
- ne pas surcharger les planchers
- entretenir la charpente et éviter de transformer les fermes lors d'un aménagement de combles (toutes les pièces de bois ont une fonction)
- utiliser un matériau de couverture compatible avec la résistance de la charpente et respectueuse du type de construction.

Enduit, modénatures, zingueries :

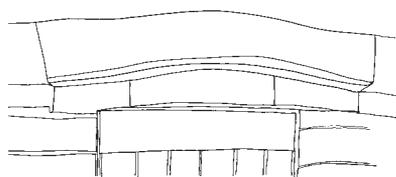
- choisir une solution de nettoyage qui n'endommage pas les matériaux et les modénatures de la façade, préférer le lavage à l'eau et le brossage. Ne pas utiliser les jets sous pression ou les sablages
- conserver les enduits et leur finition (encadrement de fenêtre et bandeau en enduit lissé), l'enduit participe à la protection du mur et ralentit son vieillissement
- conserver et restaurer les modénatures existantes pour ne pas altérer le parement de la façade et la structure de la maison, respecter leurs matériaux d'origine (pierre, plâtre, brique)
- ne pas ajouter de modénature quand elle n'existe pas
- ne pas ajouter d'éléments d'ornementation non fonctionnels et de matériaux étrangers à l'architecture locale (brique flammée, pierre granit...)
- entretenir les zingueries (descentes d'eau pluviale, gouttières, bandes de protection) essentielles à la longévité de la maison, les descentes d'eau et les gouttières peuvent être en zinc ou en cuivre.



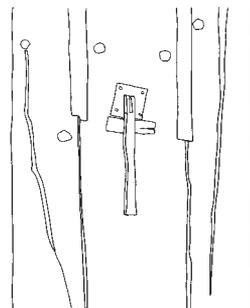
Façade traitée avec simplicité : corniche en liaison avec l'enduit, pas d'encadrement des ouvertures



Corniche moulurée, bandeau, harpe, encadrement en pierre de taille sur une façade enduite



Lindeau de portillon en pierre monolithique cintrée



Heurtoir sur une porte en bois de clôture

Fenêtres

DESRIPTIF

Selon le type de maisons, les fenêtres d'Avilly-Saint-Léonard sont réparties aléatoirement ou suivant un ordonnancement précis en façade.

De proportions et de dimensions homogènes, les fenêtres sont conçues dans le souci d'un bon éclairage des habitations.



AVILLY SAINT LÉONARD

Les fenêtres sont plus hautes que larges et, à l'exception de certaines, leurs linteaux sont droits. Les fenêtres traditionnelles des maisons rurales et des maisons de village ont une largeur de 90cm pour une hauteur de 1m45 environ. Celles des maisons 19^{ème} brique et pierre, des grandes maisons sont légèrement plus élancées. Les menuiseries en bois sont peintes d'une teinte généralement claire (blanc cassé ou gris). Elles présentent deux vantaux ouvrant à la française (vers l'intérieur de l'habitation), subdivisés chacun en trois carreaux.



Des feuillures permettent d'encastrer les volets dans le tableau des fenêtres afin qu'ils ne donnent pas prise au vent.

Les fenêtres des grandes maisons sont plus grandes que les fenêtres courantes (environ 1m x 1m75). Leurs dimensions peuvent décroître aux étages supérieurs. Parfois des barreaux droits servent de protection entre autre sur les maisons de village.

Des châssis à tabatière ventilent et éclairent les combles. Les anciennes ouvertures à engranger (engagées dans le mur) sont traditionnellement fermées par un contrevent à un battant sans écharpe.

Les lucarnes ne sont pas rares.

Elles sont en bois ou en pierre et présentent des formes variées. Leurs menuiseries en bois s'harmonisent avec celles des fenêtres de la façade.



Des éléments de ferronnerie sont présents sur les fenêtres d'Avilly-Saint-Léonard. On note des garde-corps à l'étage des maisons. Ils prennent la forme de simple lice ou d'ouvrage en fer forgé et en fonte. Des œils-de-bœuf pratiqués dans les murs des façades sont une source de lumière discrète.

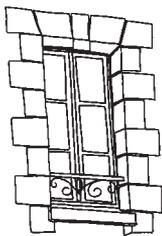


FENÊTRES

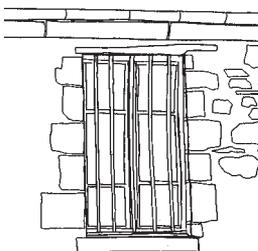
RECOMMANDATIONS

Nota bene :

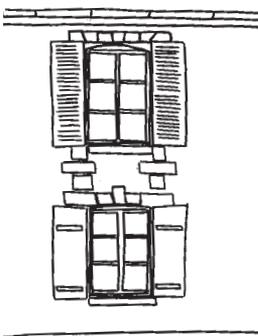
■ l'étanchéité thermique est renforcée par le remplacement des menuiseries dégradées : le renouvellement de l'air peut alors être assuré par des entrées d'air dans les fenêtres, une ventilation contrôlée, des grilles d'aération...
 ■ les feuillures sur les tableaux sont fragiles, il faut en prendre soin lors du remplacement des menuiseries ■ les menuiseries sont en bois ; le matériau bois est plus avantageux : sa longévité est plus importante s'il est entretenu, il est plus robuste, a une meilleure empreinte écologique, laisse respirer la maison. Les fenêtres en bois sont également plus lumineuses car leurs profils sont plus fins ■ le vernis ne protège pas suffisamment les menuiseries en bois, celles-ci doivent être peintes avec une peinture microporeuse



Fenêtre traditionnelle encadrée de pierre de taille



Fenêtre de maison de village protégée par des barreaux en métal



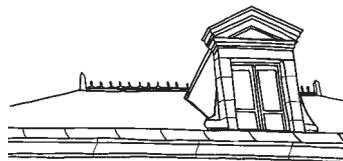
Fenêtres d'une grande maison à deux vantaux ouvrants à la française, division à trois carreaux par ouvrants

Pour restaurer une fenêtre :

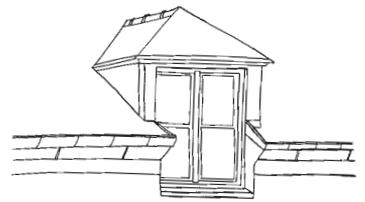
- ne pas modifier ses dimensions
- conserver et restaurer l'appui, le linteau, l'encadrement s'il existe (enduit, pierre), les éléments de ferronnerie
- ne pas créer d'encadrement de fenêtre décoratif quand il n'existait pas
- protéger les linteaux en bois par un mortier ou leur appliquer un lait de chaux ou une peinture à phase aqueuse pour les protéger et les harmoniser avec le mur
- restaurer la menuiserie existante quand c'est possible
- conserver la division des carreaux et les profils des bois qui correspondent à l'époque et au style de la maison
- protéger le bois des menuiseries par une peinture à phase aqueuse (une couche d'impression et 2 couches microporeuses)
- utiliser une teinte plus claire que celle des portes et volets suivant le nuancier.

Pour créer une fenêtre :

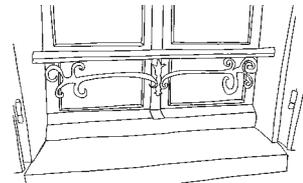
- consulter la fiche correspondant au type de votre maison (maison rurale, maison de village, maison 19^{ème} brique et pierre, grande maison) pour positionner une nouvelle fenêtre
- observer l'emplacement et les proportions des fenêtres existantes
- mettre en œuvre un appui, un linteau droit et un éventuel encadrement en accord avec les autres fenêtres de la façade
- poser la menuiserie à l'intérieur des tableaux
- si nécessaire, créer un élément de ferronnerie (garde-corps) en rapport avec l'époque et le style de la maison
- dans le cas de la reconversion d'une grange en habitation, réutiliser au maximum les ouvertures existantes (portes piétonnes et charretières, lucarnes à engranger).



Lucarne d'une grande maison, fronton en pierre de taille en harmonie avec la couverture en ardoise de la maison



Lucarne capucine engagée dans le toit, maçonnée avec toiture à 3 pans



Appui de fenêtre en pierre et garde-corps en fonte



Chassis à tabatière, fenêtre de toit traditionnelle présente sur le bâti ancien, à cadre léger dont l'ouvrant est à projection

Pour restaurer les ouvertures en toiture et éclairer les combles :

- préserver les châssis à tabatière dans leurs dimensions d'origine
- conserver et restaurer les lucarnes existantes, leurs jouées (parties verticales latérales triangulaires comprises entre la toiture d'une lucarne et le toit) peuvent être vitrées pour apporter plus de lumière
- pour positionner une nouvelle ouverture en toiture, consulter la fiche correspondant au type de votre maison (maison rurale, maison de village, maison 19^{ème} brique et pierre, grande maison)
- les nouvelles lucarnes doivent être de dimensions réduites, charpentées sur le versant de la toiture ou engagées dans le mur maçonné
- les fenêtres de toit doivent être de petites dimensions (dimensions préconisées = 0,55x0,70m) et intégrées au versant de la toiture par une pose encastrée
- ne pas regrouper deux lucarnes ou deux fenêtres de toit pour ne pas alourdir la silhouette de la maison.

Portes et volets

DESRIPTIF

Les volets, les portes piétonnes ou les portes cochères à Avilly-Saint-Léonard sont en bois peint. Leurs caractéristiques (position, dimensions, traitement) sont en harmonie avec l'architecture de chaque maison.



AVILLY SAINT LÉONARD

Les proportions de la porte d'entrée piétonne sont en cohérence avec les autres percements. Ses dimensions varient entre 1m70 et 2m15 pour la hauteur et entre 80cm et 1m pour la largeur. La porte est en bois peint non verni. Elle peut présenter une imposte vitrée fixe ou encore une partie vitrée sur l'ouvrant, protégée par une ferronnerie. Certaines portes de grandes maisons sont composées de deux vantaux. Elles sont surmontées d'une marquise en fer comme les portes des maisons 19^{ème} brique et pierre. Selon la pente de la rue, le seuil est parfois précédé d'une ou deux marches en pierre.



Les portes charretières présentent deux battants réalisés par l'assemblage de planches verticales en bois plein sur ossature. Elles ferment le passage cocher des maisons. Parfois, elles forment un profil cintré épousant l'arc du porche en pierre appareillée.



Les volets battants des fenêtres s'encastrent dans les feuillures ménagées à l'extérieur des tableaux. Ils sont réalisés en bois peint non verni sous forme de planches assemblées par des barres horizontales sans écharpe. Des chasse-roues protègent généralement les angles du porche.

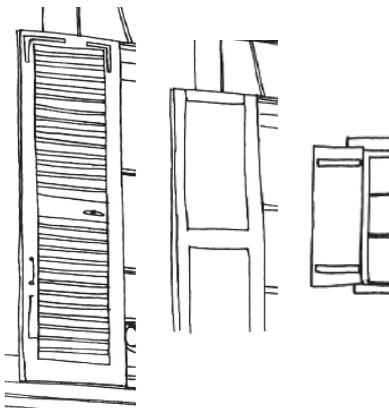


Les volets peuvent être persiennés sur la moitié de leur hauteur au rez-de-chaussée, en totalité à l'étage.

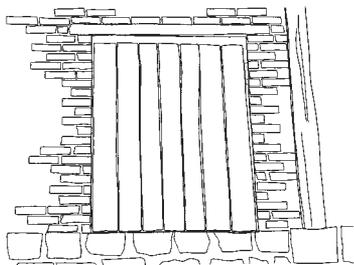


Nota bene :

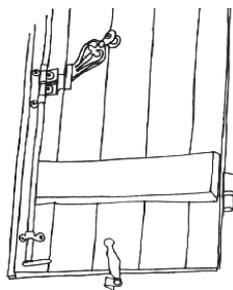
■ portes et volets sont en bois, le matériau bois est plus avantageux que le PVC et l'aluminium : sa longévité est plus importante s'il est entretenu, il est plus robuste, a une meilleure empreinte écologique... ■ **le vernis ne protège pas suffisamment les portes et volets en bois, ceux-ci doivent être peints avec une peinture microporeuse** ■ les volets à écharpe sont étrangers à l'architecture locale ■ les parties persiennées des volets ou les jours aux formes variées permettent la ventilation.



Les contrevents, appelés aussi volets, servent à protéger l'habitation. C'est en bois qu'ils sont le plus efficaces



Volet à engranger en bois encadré de brique et de moellon calcaire



Volet en bois plein avec les éléments de ferrure de même teinte que le volet lui-même

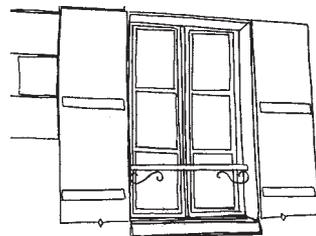
PORTES ET VOLETS RECOMMANDATIONS

Volets :

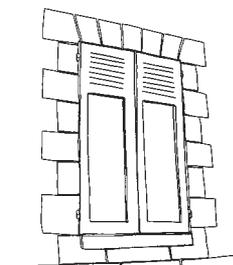
- maintenir les volets existants et les restaurer quand c'est possible. Sinon, utiliser de préférence des volets en bois à deux battants ou à un battant pour les fenêtres à engranger
- choisir des volets réalisés avec des planches verticales qui peuvent être de largeurs inégales et assemblées par des rainures et languettes. Des barres horizontales confortent l'ensemble (sans écharpe)
- réserver la pose de volets persiennés en partie haute au rez-de-chaussée des maisons ; celle des volets entièrement persiennés aux étages
- fixer les gonds dans les tableaux des maçonneries
- protéger les volets en bois par une peinture à phase aqueuse (une couche d'impression et deux couches microporeuses)
- peindre les pièces de ferrure, les pentures de la même teinte que les volets
- ne pas poser de volets roulants aux fenêtres d'une maison ancienne mais conserver les volets battants existants. Pour les constructions où l'occultation par des volets extérieurs n'est pas souhaitable envisager un dispositif intérieur.

Portes :

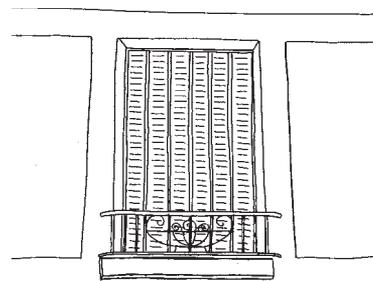
- préférer la restauration d'une porte ancienne à son remplacement ; il est souvent suffisant et moins onéreux de la réparer. Sinon, choisir une porte d'entrée piétonne sobre, en bois, qui assure l'éclairage et la sécurité. Le vantail sera droit (non cintré), plein, ou vitré et doublé d'un volet en partie supérieure de la porte (sur une maison rurale ou sur une maison de village)
- entretenir les ferronneries protégeant les vitres des portes
- respecter l'alignement horizontal des linteaux en cas de création d'une imposte vitrée au-dessus de la porte d'entrée
- les portes de garage doivent être sobres, les encadrements étant du même type que ceux des autres portes de la façade. L'ouverture de la façade pour la création d'un garage doit rester exceptionnelle.



Volets en bois plein et garde-corps



Volets persiennés assemblés par des panneaux de bois



Persiennes pliantes métalliques avec ferronneries et encadrement en enduit lissé



Portes d'entrées avec partie supérieure vitrée ou avec imposte vitrée droite surmontées parfois d'une marquise



Clôtures

DESRIPTIF

Les clôtures sur rue séparent le domaine privé de l'espace public. De ce fait, elles assurent une continuité avec les façades des habitations et les annexes construites en front de rue.

A Avilly-Saint-Léonard, l'appareillage des murs montés en pierre plate et moellon calcaire a une grande importance visuelle.

Portails, portillons en bois et ferronneries les accompagnent ouvrant sur les jardins.

AVILLY SAINT LÉONARD



Les murs sont montés avec du moellon calcaire trouvé dans les terres cultivées d'Avilly-Saint-Léonard.

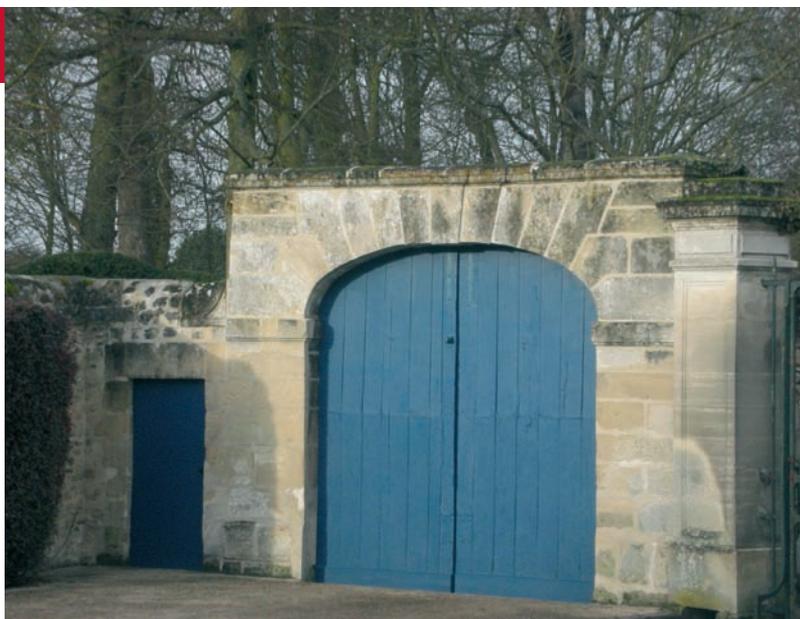
La hauteur des murs de clôture est d'environ deux mètres.



Les murs de bâtiment annexe, de clôture dévoilent un appareillage de qualité composé de moellon assisé, parfois de pierre plate, posés à sec.

La végétation changeante, selon les saisons, apporte un agrément aux murs.

Les clôtures végétales constituent un moyen simple et naturel pour préserver l'intimité et assurer une transition avec le paysage naturel environnant.



Certains murs d'entrée sont très ouvragés : tête de mur protégée par une dalle de pierre en saillie pour rejeter les eaux de pluie, porche en pierre de taille formé par un arc cintré en anse de panier, porte piétonne, piles en pierre de taille moulurée, jambes harpées et chaînages aux angles pour consolider.

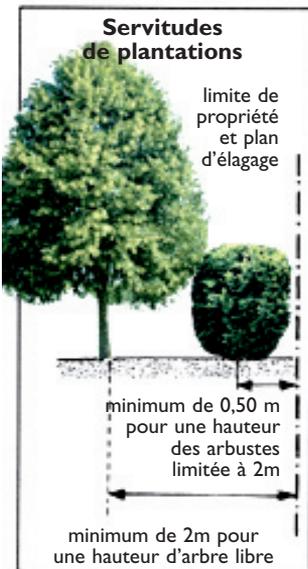


Les portails, les portes piétonnières présentent un profil droit de même hauteur que les murs. Ils sont en bois ou en métal avec un barreaudage vertical et parfois des plaques pleines. Grille et portail s'harmonisent tant en forme qu'en couleur.



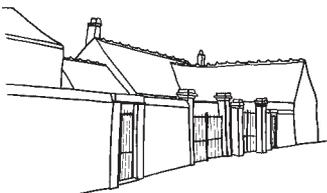
Nota bene :

■ les travaux de clôture sont soumis à déclaration préalable ■ un mur contient en proportion plus de moellons que de mortier ■ le ciment, comme les enduits monocouches, empêche la respiration du mur et dégrade les pierres ■ les ouvrages annexes (piles, chaînages, têtes de mur) sont essentiels : ils doivent être conservés et restaurés ■ mieux vaut réaliser une clôture végétale avec un grillage qu'un mur avec des formes et des matériaux non locaux ■ l'usage du PVC est proscrit pour les portails et les grilles.



Haies, plantations :

- favoriser la plantation de haies champêtres et brise-vent
- préférer une haie de charmille à feuillage marcescent à une haie persistante tel le thuya qui présente un aspect uniforme et assèche le sol
- planter des essences florales locales en pied de mur
- planter en tenant compte de la taille adulte des arbres, de l'ensoleillement, de la nature du sol
- respecter les distances minimum réglementaires de plantation par rapport à la limite de propriété :
 - 0,50 m pour une haie de moins de 2 m de haut
 - 2 m pour les arbres de 2 m et plus
 - pour les arbres et arbustes plantés en espalier de chaque côté d'un mur, il n'y a pas de distance réglementaire mais leur hauteur ne peut dépasser celle du mur.



Mur de clôture en pierre d'une maison rurale avec portails et portillons

CLÔTURES

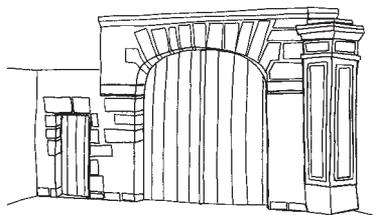
RECOMMANDATIONS

Murs en pierre :

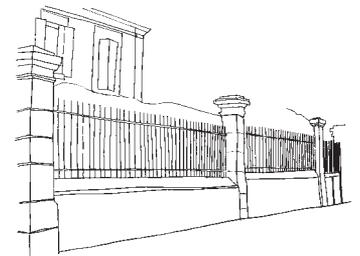
- réaliser des murs de clôture qui s'harmonisent avec les murs anciens du bâti voisin
- pour réparer un mur : observer le type de moellon calcaire utilisé, son appareillage, la qualité des joints. Restaurer les piles et autres ouvrages annexes
- utiliser beaucoup plus de moellon que de mortier, surtout sur les murs non enduits dont l'aspect doit se rapprocher du montage en pierre sèche
- utiliser un moellon calcaire de petites dimensions que l'on trouve dans les terres cultivées d'Avilly-Saint-Léonard
- mettre en place des harpes en pierre si la longueur du mur est importante et des chaînages aux angles
- veiller à conserver la même mise en œuvre sur toute la hauteur du mur
- éviter l'emploi de matériaux non locaux et industriels
- protéger de préférence la partie haute du mur par une dalle de pierre en saillie, éviter les têtes de mur en tuile mécanique ou cimentées
- les recommandations contenues dans la fiche "matériaux" sont applicables aux murs de clôture en pierre.

Grilles et portails :

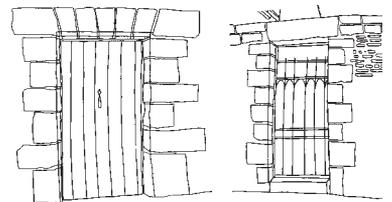
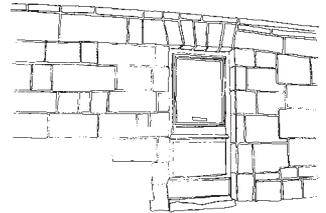
- créer des grilles et des portails sobres, en ferronnerie ou en bois, avec des barreaux droits et fins
- ne pas utiliser de forme courbe
- les ferronneries ou bois d'un même ensemble seront de la même couleur
- choisir la couleur des ferronneries ou du bois à partir du nuancier
- préserver les entrées avec porche et porte piétonne en pierre par un entretien régulier.



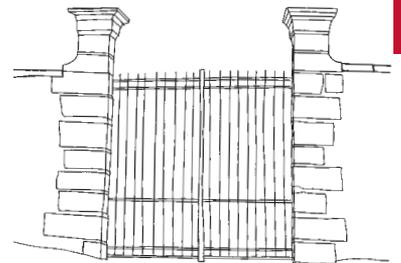
Porche avec portillon en bois, mur et piliers en pierre de taille



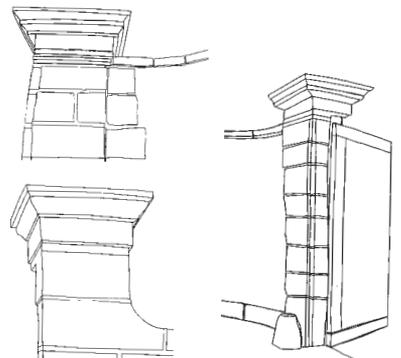
Ferronneries de clôture sur un muret en brique avec piliers en pierre de taille



Portillons de clôture en bois ou ferronnerie, avec un encadrement en pierre de taille



Portail en ferronnerie encadré par des piles en pierre de taille



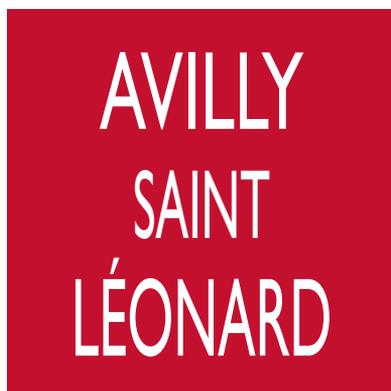
Piles et têtes en pierre de taille

Couleurs

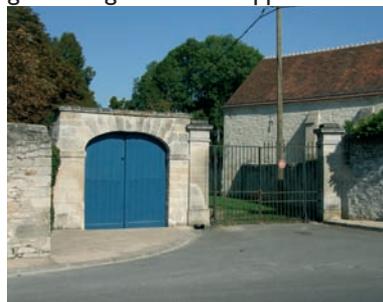
DESRIPTIF

La pierre calcaire donne au village d'Avilly-Saint-Léonard une tonalité blond grisé. Cette teinte joue avec les couleurs, les variations du ciel et la végétation très présente. Les toitures offrent une gamme de couleur du rose orangé au brun tirant vers le rouge. Elles s'harmonisent de manière caractéristique avec les murs. Les menuiseries de fenêtre peintes souvent en blanc s'accordent avec la teinte de la maçonnerie. Seules les portes, les volets et les grilles dont la couleur varie en fonction des maisons impriment des taches colorées dans le paysage bâti.

Les roches calcaires tirent leur coloration claire et uniforme blanc-jaunâtre de leur composition (carbonate de chaux mélangé à de l'argile, de la magnésie, de la silice, des oxydes...). Le grès est une roche formée de grains de sable liés par un ciment siliceux, calcaire, ferrugineux de couleur ocre, jaune, orangé, brun, gris, ...



Les façades de moellon calcaire sont traditionnellement recouvertes d'un enduit pouvant parfois prendre une coloration ocrée. Les moellons en grès non gélifs restent apparents.



La couleur du mortier de chaux se rapproche de celle de la pierre. Elle prend une plus grande importance visuelle sur les parties en moellon que sur la pierre de taille où les joints sont minces et à peine apparents.



"La couleur donne la joie, elle peut aussi rendre fou". Fernand Léger

"Le volume extérieur d'une architecture, son poids sensible, sa distance peuvent être diminués ou augmentés suivant les couleurs adoptées... La couleur est un puissant moyen d'art ; elle peut le faire reculer ou avancer, elle crée un nouvel espace". Fernand Léger



Les plantations très abondantes en avant des maisons, dans les jardins accompagnent le bâti apportant une touche de couleur complémentaire aux murs, au sol en grès ou enherbé.



Les tuiles et les ardoises se patinent sous l'action du soleil et des intempéries. La couleur des toitures de tuile plate plusieurs fois remaniées, s'enrichit de nuances variées.

La tuile mécanique par son aspect et sa pose régulière, imprime une uniformité chromatique dans le paysage.

Les couvertures en ardoise ajoutent des surfaces sombres aux toits d'Avilly-Saint-Léonard.



Nota bene :

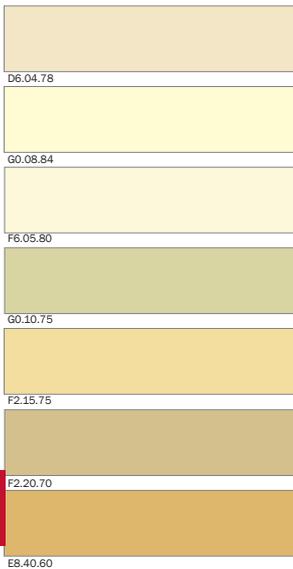
■ choisir des couleurs en équilibrant les parties des murs (enduit, pierre) et les menuiseries, volets, portes, clôtures ■ **tenir compte de l'exposition des façades** ■ ne pas utiliser un blanc pur ■ **les pièces de ferrure, les pentures des volets doivent rester dans la même teinte que celle des volets** ■ employer les enduits ocrés avec précaution en respectant les teintes locales ■ **sur le bois, l'application de vernis et peintures étanches à la vapeur d'eau est à proscrire** ■ avant de repeindre il faut décaper, poncer, gratter, remplacer les pièces défectueuses ■ **la couleur de la porte d'entrée peut se distinguer des volets et menuiseries soulignant la composition de la façade**

COULEURS RECOMMANDATIONS

- pour choisir une couleur, il faut tenir compte des matériaux (pierre, enduit, brique), des coloris existants sur les façades environnantes, et de la quantité de couleur qui sera étalée (importance de la surface : volets, portes cochères, menuiseries...) afin de respecter une certaine harmonie pour l'ensemble du village
- peindre les menuiseries d'une couleur plus claire que les volets et portes
- dissimuler par une peinture "plomb" les barreaux des fenêtres ou les mettre en évidence par une couleur proche de celle des menuiseries
- appliquer une peinture d'impression sur un support sain et nettoyé avant d'appliquer 2 couches de peinture microporeuse
- réaliser un échantillon sur une grande surface in situ, avant d'appliquer la teinte définitive.

Couleurs : malgré tout le soin apporté à la réalisation de cette étude, des différences peuvent être constatées entre les couleurs imprimées et le nuancier de teintes réelles.

façades



Le nuancier intitulé "façades" est à utiliser pour les murs des maisons, sous forme d'enduit ou de badigeon. Certaines couleurs denses proches de celles de la brique, du grès ou de la pierre blonde sont à employer suivant l'environnement du projet, en harmonie avec la tuile brun orangé ou la couleur bleu gris de l'ardoise.

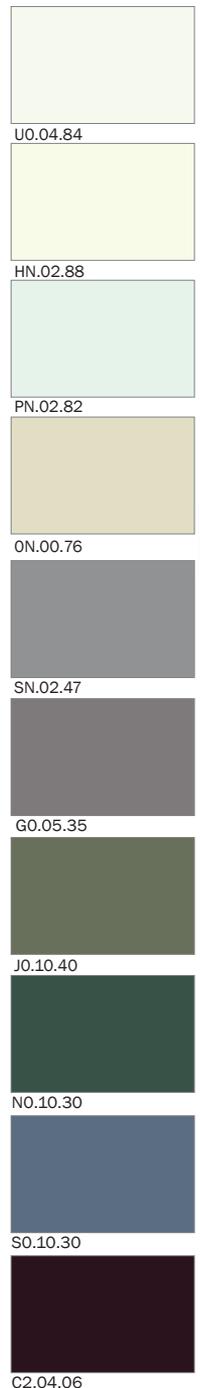
Les nuanciers intitulés "volets et portes" sont décomposés en 4 parties, l'une pour la maison rurale, une pour la maison de village, une pour la maison 19^{ème} brique et pierre, l'autre pour la grande maison. Ils tiennent compte des proportions de la maison, des parties "murs" et des parties "fermetures" (volets et portes).

Le nuancier "portails et ferronneries, menuiseries" donnent les couleurs pour les "ouvertures et les clôtures", les fenêtres sont de teintes claires et les portails sont presque noirs, de couleur plomb.

volets et portes



menuiseries



portails et ferronneries

Nuancier : ces références de coloris sont celles des peintures ASTRAL, toutefois d'autres fabricants distribuent les mêmes teintes. Etude couleurs réalisée par Martine Homburger, consultant couleur.

Maisons de constructeurs

DESRIPTIF

La maison de constructeur est un type d'habitat individuel apparu au milieu du XX^{ème} siècle. Elle est située en périphéries des villages ou sur des parcelles laissées disponibles par le bâti plus ancien.

Elle appartient souvent aux formes groupées des lotissements.

Sa réalisation, suivant des techniques constructives standardisées, la distingue du bâti traditionnel.

Elle est implantée au milieu de sa parcelle.

AVILLY SAINT LÉONARD

Volumétrie de la maison

La maison de constructeur prend généralement la forme d'un parallélépipède rectangle, de plain-pied, couvert d'une toiture à deux pans.

Quelquefois, ce volume est surmonté d'une toiture à quatre pans, et peut présenter un rez-de-chaussée sur-élevé permettant un sous-sol semi-enterré.

La surface habitable moyenne de la maison de constructeur est de 100 m². Les combles sous toiture sont habitables ou non, suivant que la charpente est de type traditionnel ou industriel.



Les dimensions modestes de la maison de constructeur entraînent souvent diverses extensions dans le prolongement du volume principal, et divers ajouts sous forme de vérandas, auvents, etc.



Abords de la maison

Par son implantation en retrait de l'alignement sur rue et isolée des limites mitoyennes du terrain, la maison de constructeur permet le stationnement de plusieurs véhicules automobiles sur la parcelle et la construction d'annexes accolées ou non à la maison.

La clôture ferme la parcelle sur l'espace public et a un fort impact visuel sur la rue. Son aspect, minéral ou végétal, avec les clôtures et les murs des constructions avoisinantes, garantit une bonne intégration dans le paysage du village. L'accompagnement végétal de la maison notamment les plantations sur le devant, le traitement des surfaces privatives engazonnées ou minérales (allées, terrasses, ...) participent également à l'ambiance de la rue. Ce traitement du sol influence aussi l'écoulement des eaux de pluie.

Matériaux de construction

Les murs sont maçonnés en parpaing de ciment, brique creuse ou constitués de voiles de béton. La finition consiste en un enduit projeté ou en un parement de moellon. La toiture peut être recouverte de tuile plate ou d'ardoise cherchant à identifier la maison de constructeur à une construction traditionnelle. Elle est fréquemment recouverte de tuile industrielle d'un ton uniforme brun ou rouge. Les modénatures, qui écartent le ruissellement des eaux de pluie de la façade, sont généralement absentes.



MAISONS DE CONSTRUCTEURS

RECOMMANDATIONS

Nota bene :

■ avant toute demande d'autorisation de travaux (permis de construire, permis d'aménager, permis de démolir, déclaration préalable), consulter, en mairie, le règlement d'urbanisme local (Plan d'Occupation des Sols ou Plan Local d'Urbanisme) pour connaître les règles et les servitudes applicables à la parcelle où se situe le projet ■ quand la construction, après extension, dépasse 170 m² de surface hors-œuvre nette, le recours à un architecte est obligatoire ■ pour obtenir une information technique ou recevoir une aide à la formalisation du projet, prendre contact avec un architecte-conseil du CAUE ou le PNR.



Haies en limite séparative composées d'essences champêtres variées : charmillle, noisetier, forsythia, ...



Création ou modification de clôture sur rue :

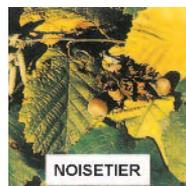
- édifier la clôture sur rue dans la tradition des murs en pierre du village afin d'assurer la continuité visuelle de la rue. Eviter la profusion des matériaux différents
- dans un environnement naturel, privilégier les haies végétales doublées sur l'intérieur de la parcelle d'un grillage de couleur neutre (gris ou galvanisé).

Entretien et rénovation de la construction :

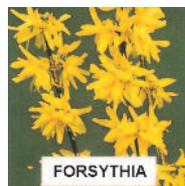
- lors d'un ravalement, nettoyer et dégraisser les murs enduits en les lavant à l'eau
- pour donner du caractère à votre maison, réaliser un enduit traditionnel 3 couches avec une finition lissée plus esthétique et permettant un meilleur entretien
- la tuile mécanique peut être remplacée par de la tuile plate vieillie, petit moule
- en cas de remplacement des menuiseries, poser de préférence des menuiseries bois présentant 3 carreaux verticaux par vantail. Celles-ci ont une meilleure tenue au feu
- volets, porte d'entrée, porte de garage seront en bois suivant les recommandations de la fiche correspondante. Le bois présente de très bonnes qualités anti-infractions
- ne pas compenser l'absence de modénature sur la façade, par l'ajout d'éléments rapportés (corniches préfabriquées, encadrements de fenêtres en pierres agrafées, etc.).

Extension de la maison :

- projeter autant que faire se peut, l'extension de la construction existante dans le prolongement de la façade principale et du pan de toiture donnant sur rue, afin d'allonger le volume de la maison et lui donner des proportions rappelant celles des constructions traditionnelles. Eviter les décalages de volumes inutiles
- une annexe (garage, atelier, etc.) peut également être construite à l'alignement, à l'appui d'une des limites mitoyennes de la parcelle, afin de réimplanter du bâti sur rue, à l'instar du bâti traditionnel
- éviter la multiplication des portes de garage en façade principale
- construire une véranda (si le règlement d'urbanisme l'autorise) en accord de couleur et de matériaux avec la maison. Porter une attention particulière à son orientation pour éviter l'effet de serre
- envisager l'aménagement d'un auvent pour garer les véhicules (surface couverte non close = pas de fumée enfermée)
- dans le cas d'un aménagement de comble, limiter à deux par pan de toiture, la création de lucarnes ou de fenêtres de toit à l'aplomb des fenêtres du rez-de-chaussée.



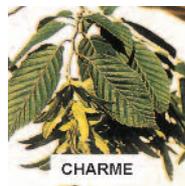
NOISETIER



FORSYTHIA



CORNOUILLER SANGUIN



CHARME



CHÈVREFEUILLE



CHARMILLE

Quelques essences de végétaux champêtres utilisées pour constituer les clôtures végétales de la parcelle d'une maison

Plantation de la parcelle :

- préserver au maximum la végétation existante
- planter arbres et arbustes d'essences locales, naturellement présents dans l'environnement végétal de la parcelle et adaptés aux conditions de sol et de climat du site
- tenir compte du relief, de l'ensoleillement, des vents, de la présence de l'eau, de la taille adulte des végétaux, des constructions avoisinantes pour implanter les différents sujets
- choisir des plantes tapissantes pour habiller les éventuels talus.



Auvents, l'un contemporain, l'autre en couverture végétale bien intégrés et accolés à la maison ou au mur de clôture



Approche environnementale

PRINCIPES

Le Parc Naturel Régional Oise - Pays de France a pour vocation de promouvoir les économies d'énergie et les énergies renouvelables.

Ainsi, il encourage le développement des démarches "Haute Qualité Environnementale", "Bilan énergétique" et "Construction bioclimatique" dans les collectivités, les entreprises et chez les particuliers.

Le PNR et ses partenaires, parmi lesquels l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) initient, dans ce cadre, des opérations exemplaires au sein du territoire, intégrant qualité environnementale, architecturale, paysagère et efficacité énergétique aussi bien en construction neuve qu'en réhabilitation.

PNR
Oise
Pays de France

L'implantation, la volumétrie, le choix des matériaux et des techniques mis en œuvre sont des facteurs d'intégration dans le paysage naturel ou bâti de la commune. Cela contribue au respect de l'environnement et participe aux efforts consentis en matière d'économie d'énergie.



Aménagement pour un drainage naturel des eaux de pluie du toit

Maison proche de Compiègne, archi. Philippe Hénin



Chantier d'une maison à ossature bois



Bâti dans un village du Yorarlberg, région d'Autriche

Implantation sur le site et orientation

L'ensoleillement et la protection contre les intempéries doivent être pris en compte dans l'implantation de la construction. L'organisation des pièces de la maison permet aux habitants de bénéficier d'un maximum de lumière naturelle au cours de la journée : exposition est des chambres pour recevoir le soleil du matin, exposition sud et ouest pour les pièces communes occupées durant la journée (séjour, salle à manger ...), exposition nord pour les pièces nécessitant peu d'ensoleillement (pièces de « service », ...)

Une bonne orientation permet également d'ouvrir les pièces sur l'extérieur sans les soumettre aux intempéries (vent, pluie ...). Elle améliore le confort tout en permettant de réaliser des économies d'énergie.

Le relief, la végétation, les constructions voisines protègent la maison des vents et procurent une ombre portée bienvenue en été.

L'implantation dans le prolongement bâti des constructions voisines protège également la nouvelle construction des intempéries et permet de réduire les dépenses énergétiques en offrant mutuellement des surfaces isolées en mitoyenneté.



Construction avec installation d'un chauffage par géothermie (utilisation de l'énergie thermique du sol)

Volumétrie et aspect de la construction

Un volume simple et compact, en offrant moins de surface de murs extérieurs à isoler, se révèle moins onéreux à la construction. Il permet également de mieux gérer les pertes et apports de chaleur « naturelle » et de maîtriser ainsi la consommation d'énergie.

Large baies vitrées laissant entrer abondamment le soleil et la lumière dans la maison, petites fenêtres maintenant une isolation maximum, « fenêtres » en hauteur permettant un ensoleillement en profondeur des pièces ou fenêtres en largeur pour profiter des déplacements du soleil, chaque ouverture participe à l'effort énergétique de la maison et à sa qualité architecturale.

APPROCHE ENVIRONNEMENTALE

RECOMMANDATIONS

Nota bene :

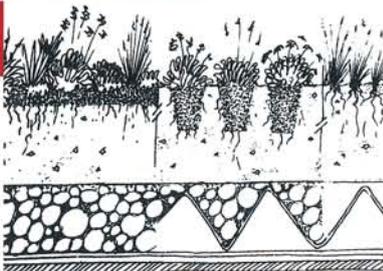
■ *l'éco-construction, l'éco-gestion, l'attention portée aux confort thermiques, acoustiques, olfactifs, sonores, visuels, l'attention aux effets sur la santé des habitants sont les fondements de l'approche environnementale de la construction.*

Maison dans le Perche, archi. Sonia Cortesse



Maison intégrée au site naturel, avec utilisation passive de l'énergie solaire, une isolation renforcée, des doubles vitrages isolants, un jardin d'hiver, une mise en œuvre de matériaux recyclables et des finitions saines, un choix d'essences de bois naturellement durables, l'épuration des eaux usées et des eaux vannes par des lits à macrophytes

Source : toits et murs végétaux, Nigel Dunnett et Noël Kingsbury, édition du Rouergue



Coupe transversale d'un toit végétalisé ; la strate végétale peut être faite de jeunes plants. Une membrane d'étanchéité assure la protection contre les infiltrations

Source : installations solaires thermiques, Peuser, Remmers, Schnauss, Systèmes solaires, éditions Le Moniteur



Conception de petite taille avec ballon de stockage bi-énergie pour l'eau potable

Matériaux et techniques

- le choix des principes constructifs et des matériaux mis en œuvre est essentiel. Une maison à ossature bois est, par exemple, rapide à assembler et permet un chantier propre. Les panneaux sont préfabriqués en usine, et posés sur un soubassement en maçonnerie construit sur site. D'autres matériaux : brique monomur, pierre, béton... ont également des propriétés intéressantes pour la préservation de l'environnement
- une isolation par l'extérieur peut être mise en place afin d'éviter les ponts thermiques, sources de déperdition. Les doubles et triples vitrages renforcent l'isolation, protégeant autant du chaud que du froid
- une toiture végétalisée régule la température intérieure de la maison et isole du froid en hiver pour un entretien très réduit. Elle permet également un drainage des eaux de pluie et une réduction des nuisances sonores
- les ressources naturelles : soleil (serre, panneaux solaires), sous-sol (géothermie), végétaux (chaudières bois, blé, bio-masse), fournissent une énergie renouvelable permettant d'économiser les énergies fossiles
- les panneaux photovoltaïques (électricité) apportent de l'énergie, alors que les panneaux thermiques fournissent air chaud et eau chaude et les panneaux vitrés la chaleur par effet de serre. Une installation solaire doit être parfaitement intégrée à la construction par l'emplacement choisi en tenant compte des contraintes techniques, des dimensions des panneaux et de leur aspect. Elle doit être, autant que faire ce peut, le moins perceptible possible depuis l'espace public et le paysage environnant. Actuellement, la législation évolue vers une autorisation plus large des installations des panneaux solaires
- enfin, une économie d'eau peut être mise en place par la récupération des eaux de pluies depuis les descentes de toit, puis le stockage dans une citerne avant réemploi pour le jardin ou dans le circuit interne de l'habitation après filtrage.

Les architectes du Parc Naturel Régional et ceux du CAUE sont à même d'aider tout candidat à concevoir une maison avec une approche environnementale et à l'orienter vers une documentation spécifique.

Préau aux Clayes-sous-Bois, archi. Anne Delaunay



Abri composé de murs et sol en béton clair avec un fossé de gravillons qui reçoit les eaux de pluie provenant de l'ouverture entourant la toiture apportant un éclairage naturel



Toit végétalisé, agréable dans l'environnement, favorisant la biodiversité en apportant des solutions pour la gestion de l'eau et les énergies

Source : l'architecture écologique, Dominique Gauzin-Müller, éditions Le Moniteur

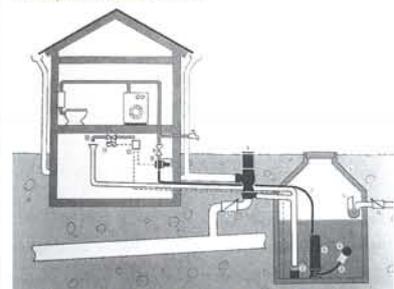


Schéma d'une installation de récupération des eaux de pluie avec citerne enterrée et pompe immergée

Architecture contemporaine

PRINCIPES

Selon les termes de sa charte, le Parc Naturel Régional Oise-Pays de France se définit comme un lieu d'échanges, de formation, de recherche, d'expérimentation. Dans ce cadre, le PNR s'est donné pour mission de promouvoir l'architecture contemporaine. Le paysage bâti des villes et des villages est un tissu vivant où les témoins de chaque époque se juxtaposent. La recherche d'une architecture contemporaine renouvelant les typologies traditionnelles, en s'intégrant au tissu bâti existant, apparaît comme une dynamique pour le Parc, qui encourage la création architecturale, dans le respect des sites et des paysages naturels et bâtis de son territoire.

PNR
Oise
Pays de France

Par son implantation sur la parcelle ou sur le site d'inscription, par sa volumétrie, par le choix des matériaux mis en œuvre, l'architecture contemporaine peut s'insérer harmonieusement dans le paysage naturel ou bâti du village et enrichit, à l'instar des constructions des siècles passés, le patrimoine de la commune.

Maisons d'aujourd'hui en milieu rural ou en bourg alliant volumes, matériaux traditionnels, adaptation au terrain s'inspirant parfois des typologies existantes comme la longère

Maison dans le Perche, archi. Sonia Cortesse

Construction en Belgique, archi. Daniel Dethier



Maison en Bretagne, archi. Grégoire Maisondieu

Maison dans l'Aisne

Volumétrie et aspect de la construction

L'observation de la volumétrie des constructions traditionnelles avoisinantes dans le village peut aider à définir le volume de la nouvelle construction. Sans chercher la reproduction exacte, elle peut donner une idée de gabarit. Cependant, l'absence de toit à 2 pentes peut parfois apporter des solutions intéressantes en terme d'intégration et d'espaces intérieurs.

Si l'architecture contemporaine se satisfait de l'absence de modénature, elle permet, par contre, une grande diversité d'« ouvertures » dans le volume (grandes baies vitrées, fenêtres carrées ou en largeur, de différentes dimensions, verrières, etc.) qui expriment à l'extérieur la nature des volumes intérieurs créés.

Dans un environnement naturel, une volumétrie simple et épurée est également recommandée. Le relief peut imposer une volumétrie de part l'inscription de la maison dans la pente. La végétation existante peut également contraindre et révéler les formes de l'architecture.

Implantation sur le site

L'implantation de la maison contemporaine, comme anciennement les maisons traditionnelles, se décide en fonction des conditions d'ensoleillement et de protection contre les intempéries (pluie, vent).

Dans le village, l'implantation est également contrainte par la forme de la parcelle d'accueil de la construction (large, étroite).

Pour une bonne insertion dans le paysage bâti, la maison contemporaine doit respecter les dispositions de constructions traditionnelles voisines : en bordure de l'espace public ou alignée sur la façade principale de celles-ci quand elles sont en retrait sur la parcelle.

L'implantation de la construction, en limites mitoyennes des parcelles, permet de préserver l'espace privatif des regards depuis la rue.

L'implantation à l'« alignement » sur rue (en bordure de l'espace public), permet de libérer une surface de parcelle plus importante à l'arrière de la construction pour aménager un jardin d'agrément, un potager... Dans un environnement naturel, l'inscription dans le paysage (relief, végétation, bâti existant) de même que les vues depuis et vers la maison influencent l'implantation.

Matériaux de mise en œuvre

L'emploi de matériaux traditionnels, le respect de la palette de couleurs préconisée garantissent une bonne insertion dans le paysage bâti du village.

Cependant, ces matériaux traditionnels peuvent être mis en œuvre de manière innovante en gardant leur pouvoir d'intégration : murs de gabions, murs en pierres sèches, panneaux de terre cuite, ...

Dans un environnement naturel, d'autres matériaux sont à même de permettre une bonne insertion dans le paysage : bois, résilles métalliques, terre...

Des matériaux plus contemporains, le verre, le béton, travaillés suivant des techniques spécifiques (béton poli ou ciré) pouvant présenter des qualités de discrétion, permettent à l'architecture contemporaine de se fondre dans le paysage naturel ou bâti environnant.

ARCHITECTURE CONTEMPORAINE

RECOMMANDATIONS

Nota bene :

■ **construire une maison d'architecture contemporaine demande à ceux qui l'envisagent de s'engager dans une démarche de création** ■ une maison d'architecture contemporaine n'est pas la simple reproduction d'un modèle d'architecture traditionnelle auquel il est ajouté une colonne, un fronton, une baie vitrée, une verrière... ■ **une maison d'architecture contemporaine nécessite la formulation d'une demande précise (un «programme») et le choix d'un architecte pour proposer un projet répondant aux attentes et mener à bien la construction** ■ la première démarche consiste à vérifier dans le document d'urbanisme communal (Plan d'Occupation des Sols/Plan Local d'Urbanisme) les règles et les servitudes applicables au terrain où est projetée la construction. Cette démarche s'effectue en mairie de la commune d'accueil ■ **la deuxième démarche réside en «l'écriture» d'un programme, au regard des contraintes d'urbanisme identifiées au préalable** ■ inutile, en effet, d'imaginer une maison sur deux étages quand le règlement du Plan Local d'Urbanisme n'en permet qu'un... Le programme porte sur le nombre et le type de pièces souhaitées, leurs caractéristiques (dimensions, situation, orientation...), l'organisation des pièces les unes par rapport aux autres, le mode constructif souhaité, le type d'énergie, l'aspect de la construction, etc ■ **le choix d'un architecte-maître d'œuvre est l'étape suivante. Aux termes de la loi, le recours à l'architecte n'est obligatoire, pour les personnes privées, que pour les constructions d'une surface hors œuvre nette supérieure à 170 m². Il est cependant vivement recommandé. Celui-ci, en effet, est le garant de la qualité architecturale et constructive de la maison.**

L'architecture contemporaine n'est pas synonyme de réalisation coûteuse.

Les matériaux modernes et innovants sont souvent moins onéreux et plus faciles à mettre en œuvre que les matériaux traditionnels.

Suivre les principes simples d'implantations, d'orientation, de conception exposés ci-avant, permet de réaliser des économies substantielles d'énergie.

De même, une bonne isolation de la toiture, des murs, des planchers, des vitrages, se révèle avantageuse sur le long terme (réalisation des coûts de gestion).

L'architecte est un prestataire de service. Il peut donc être mis en concurrence. Sa rémunération est établie au pourcentage du montant des travaux à réaliser, suivant le type de mission qui lui est confié. Celle-ci peut être étendue, de la réalisation du dossier de permis de construire, au dessin des plans d'exécution des travaux, au choix des entreprises chargées de la réalisation et au suivi du chantier, pour une mission complète.

Le choix de l'architecte est une étape importante car tous les architectes n'appréhendent pas l'architecture contemporaine de la même manière.

Un dialogue doit s'établir entre l'architecte et son client.



Maison à Fontaine-Chaâlis, archi. Claude Thévenot

Les architectes du Parc Naturel Régional et ceux du CAUE sont à même d'aider tout candidat à la construction d'une maison d'architecture contemporaine, dans sa démarche: formulation du programme, choix de l'architecte, suivi du projet.

Le choix des entreprises chargées de la réalisation gagne également à passer par un appel à la concurrence. Toutes les entreprises n'ont pas la même qualification et les mêmes spécialités.

Souscrire une assurance dommage-ouvrage est, dans tous les cas, obligatoire. Elle permet de corriger les malfaçons éventuelles rapidement, avant toute recherche de responsabilité. C'est l'assureur, dans ce cas, qui recherche les défaillances et entame les poursuites, s'il y a lieu.

Maison dans les Yvelines, archi. Fabrice Millet



Habitations de composition simple, l'une avec un pignon s'ouvrant ou se fermant par un système de volets, l'autre offrant un auvent servant d'abri voiture



Maison dans le Vorarlberg, région d'Autriche



Matériaux : résilles métalliques pour plantes grimpantes, mur en gabion (caisson en treillage métal rempli de caillasse), pignon en moellon enduit à pierre vue et clinis de bois associés aux fenêtres cadrées

Pour finir, quelques recommandations... :

- préserver et chercher à tirer parti des éléments caractéristiques du site d'implantation : murs de pierres, arbres remarquables, bâti ancien à caractère patrimonial (ancienne grange...).
- L'architecture contemporaine gagne à s'inscrire dans les traces du passé et à s'inspirer du contexte dans lequel elle se situe
- éviter la profusion des matériaux qui contredit l'évidence du volume
- éviter toute forme de pastiche peinant souvent à dialoguer avec son environnement et ne tirant son intérêt que dans sa singularité.